



DOSSIER DE PRESSE

LES JEUX OLYMPIQUES DE TOKYO

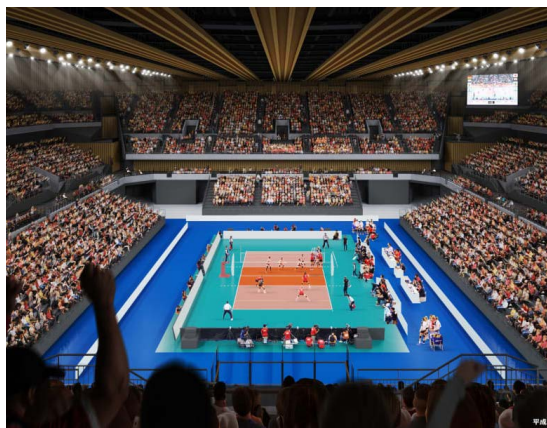
C'est la deuxième fois que Tokyo accueille les Jeux olympiques, après 1964, année où le volley-ball a été introduit pour la première fois dans le programme olympique.

Tokyo a remporté le droit d'accueillir les Jeux olympiques de 2020 lors de la 125e session du Comité international olympique à Buenos Aires en 2013, la candidature de la ville japonaise l'emportant sur les deux autres candidats, Istanbul et Madrid.

12 équipes masculines et 12 équipes féminines participent à la compétition du 24 juillet au 8 août 2021, l'édition 2020 ayant été reportée en raison de la pandémie de COVID-19.

La compétition de volley-ball des Jeux Olympiques de Tokyo 2021 se déroulera dans la nouvelle Ariake Arena, d'une capacité de 15 000 places, construite sur un terrain gagné sur la mer.

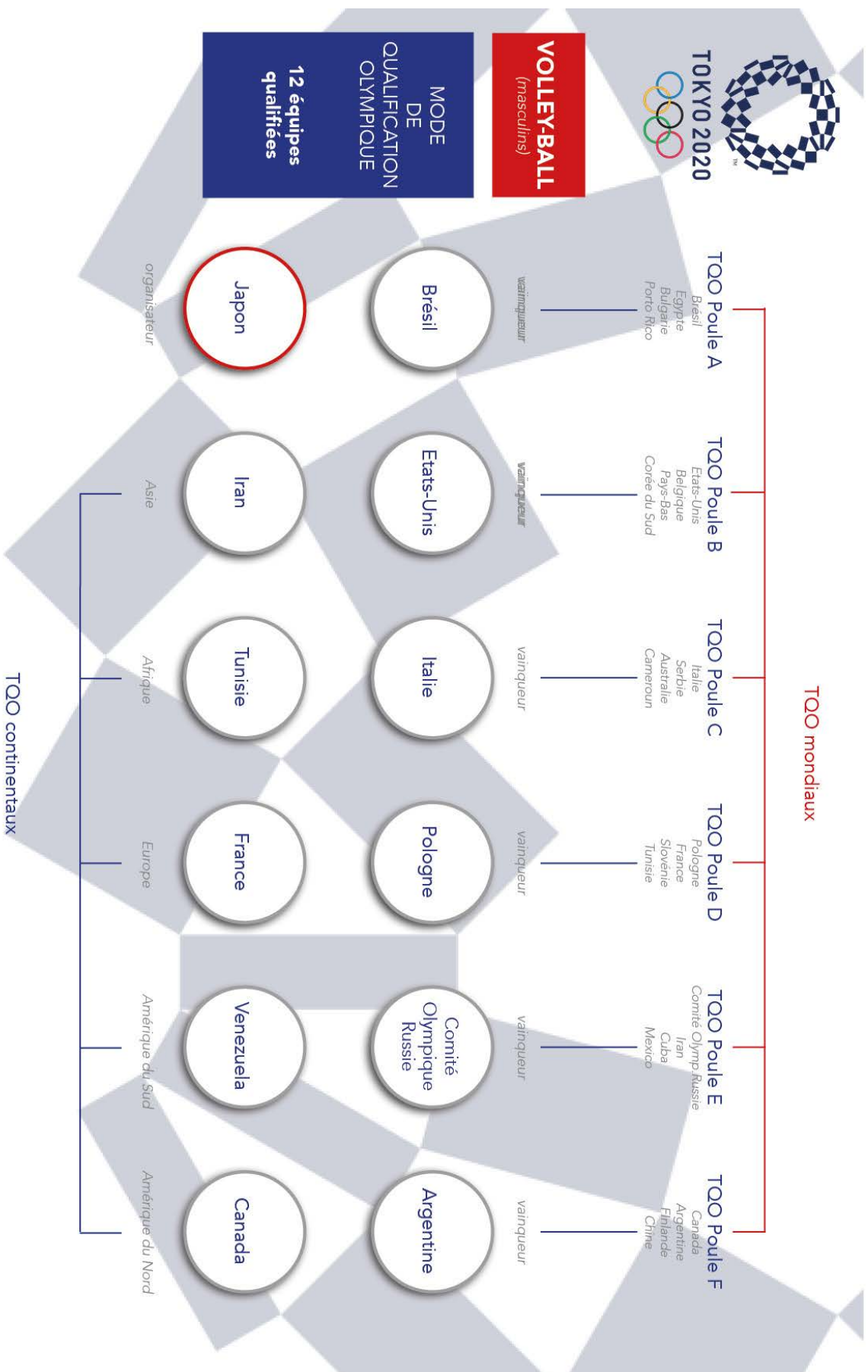
Elle est située dans la partie nord du quartier d'Ariake à Tokyo, dans la zone des sites olympiques de la baie de Tokyo, à proximité du village olympique. Le quartier d'Ariake qui accueillera également le cyclisme, la gymnastique et le tennis.



L'Ariake Arena sera également le théâtre de la compétition paralympique de basket-ball en fauteuil roulant avant d'être convertie en un lieu sportif et culturel général.



LE PROCESSUS DE QUALIFICATION



De 1988 à 2021...

L'équipe de France participera à Tokyo pour la cinquième fois aux Jeux Olympiques. Petit retour sur les quatre expériences précédentes.

En se qualifiant en janvier 2020 à Berlin pour les Jeux Olympiques de Tokyo, l'équipe de France a réalisé une performance rare, puisque c'est seulement la deuxième fois dans son histoire qu'elle dispute les JO pour la deuxième fois consécutive. La première, c'était en 1988 à Séoul puis en 1992 à Barcelone, elle avait ensuite attendu douze ans pour regouter au parfum si particulier de la compétition-reine, en 2004 à Athènes, puis encore douze ans de plus, les Bleus de Laurent Tillie gagnant le droit en juin 2016, au terme d'un véritable marathon, de s'envoler pour Rio. Avant de remettre ça et de décrocher leur billet pour Tokyo, voyage reporté d'un an pour cause de Covid.

Tokyo où ils vont tenter une première : sortir de la première phase des Jeux, celle des poules, ce qui n'est jamais arrivé à ce jour. En Corée du Sud lors de la première participation d'une équipe de France aux JO, seuls les deux premiers de chaque groupe accédaient aux demi-finales et les Français, malgré trois victoires en cinq matchs, s'étaient classés... troisièmes. Pour obtenir finalement une huitième place après avoir perdu les deux matchs de classement face à la Bulgarie et à la Suède.

« Ces Jeux Olympiques de Séoul ont été une grosse désillusion d'un point de vue sportif, mais c'était vraiment chouette de les vivre de l'intérieur », racontera l'ancien international Jean-Marc Jurkowitz, Pour la grande première olympique du volley français, les Bleus s'étaient-ils fait happer par l'événement ? « Nous étions un peu ébahis tout le temps », reconnaît Laurent Tillie qui formait l'ossature de cette équipe de France avec Philippe Blain, Hervé Mazzon, Alain Fabiani, Eric Ngapeth...

Quatre ans plus tard, en Espagne, l'équipe de France, venue avec ambitions, passe au travers. Arnaud Jossierand, aujourd'hui adjoint de Laurent Tillie, se souvient : « Nous visions les quarts, c'était possible. Et puis, lors du dernier match contre les Espagnols que l'on devait battre, on mène deux sets à zéro et 12-9 dans le troisième set... », avant de s'incliner au tie-break, un revers synonyme d'élimination, la France achevant la compétition avec une victoire pour quatre défaites. « Un mauvais souvenir. On ne va pas aux Jeux que pour participer, c'est la compétition suprême », poursuit l'ancien central qui côtoyait alors Laurent Tillie, Luc Marquet, Christophe Meneau ou Laurent Chambertin.

Cette frustration, on la retrouve chez Frantz Granvorka, de l'aventure olympique d'Athènes. « Dans la vie d'un sportif, les Jeux Olympiques c'est quelque chose d'extraordinaire, racontera celui qui fait aujourd'hui partie du staff de Nantes-Rezé. Mais cela avait été un tel parcours du combattant pour nous qualifier que nous étions arrivés cramés, c'était comme un soulagement d'être à Athènes. On se préparait pour faire un résultat, peut-être une médaille, mais on n'a jamais réussi à exprimer notre talent. ». Battus trois fois sur cinq, les partenaires de l'ancien Parisien terminent cinquièmes de leur groupe, tout près de la qualification, d'autant qu'ils n'accusent qu'un point de retard sur le... deuxième.



Passée ce qu'ils estiment être une contre-performance, les intéressés se remémorent les à-côtés des Jeux, qui en font un événement si particulier. « *C'est un peu magique, se souviendra Arnaud Josserand. Lors de la cérémonie d'ouverture, nous étions à côté de la Dream Team, on voyait Barkley, Bird, Robinson... C'était quelque chose de fou, on en prenait plein les yeux. Une sorte de rêve éveillé.* » Quelques années plus tard en Grèce, Frantz Granvorka avait ressenti ces mêmes sensations : « *Voir passer la flamme à un mètre de moi... Pendant un instant, tu as l'impression d'être au centre du monde, d'avoir tous les regards tournés vers toi. C'est une émotion très particulière, quelque chose qui ne se passe qu'une fois dans une vie.* »

Une émotion qui avait également saisi l'équipe de France de Laurent Tillie, composée de douze novices, lorsqu'elle avait débarqué à Rio il y a cinq ans. « *On avait pris une grosse claque, reconnaît aujourd'hui Nicolas Le Goff. On s'était rendu compte que ce n'était pas une compétition comme les autres, chaque équipe arrive avec le couteau entre les dents, peu importe que tu sois champion du monde ou champion olympique en titre. Nous, on était un peu jeunes, on disputait tous nos premiers Jeux Olympiques, je pense qu'on est arrivés un peu naïfs, on a découvert un univers où tout est grand, magnifique...* »



Résultat : les Bleus se sont fait cueillir d'entrée par l'Italie (3-0), une défaite qu'ils vont traîner comme un boulet puisque, malgré de bons matchs par la suite, ils achèvent ces Jeux comme leurs aînés, éliminés à l'issue de la phase de poules. «

Le manque d'expérience olympique a joué, analysera après-coup Laurent Tillie. Pour sortir de la poule, il nous a manqué un peu d'énergie sur le premier match et un peu de rigueur d'une façon plus globale. Je crois que c'est dû à la baisse de concentration après notre qualification tardive ; inconsciemment, nous avons un peu levé le pied mentalement, on se disait que ça allait passer, du coup, nous avons été un peu moins performants. » Six des douze sélectionnés pour Tokyo étaient de l'aventure à Rio, ils sont cette fois prévenus, cela suffira-t-il pour réaliser une première tant espérée ? Réponse le 1er août à l'issue de Brésil-France, dernier match de la poule B.



ERIC TANGUY, PRÉSIDENT DE LA FFVOLLEY



« Cette équipe mérite un très bon résultat »

Pour la deuxième fois consécutive, l'équipe de France masculine sera présente aux Jeux Olympiques. Une performance saluée par le Président de la Fédération Française de Volley, Eric Tanguy, confiant dans les chances des hommes de Laurent Tillie d'aller chercher une médaille à Tokyo.

La France dispute ses deuxièmes Jeux Olympiques consécutifs, est-ce déjà une performance en soi ?

Tout à fait, cette équipe de France a réalisé un exploit en réussissant à se qualifier pour les Jeux Olympiques début 2020 à Berlin, tellement cette compétition était difficile : il faut rappeler que sur ce tournoi de qualification olympique, il n'y avait qu'une équipe qui se qualifiait sur les huit présentes; Quand on connaît la densité du volleyball européen, on mesure mieux la performance. Avec cette qualification, nous égalons en outre la performance qui avait été réalisée en 1988 et 1992 avec deux qualifications d'affilée, et comme nous serons qualifiés d'office pour les Jeux de Paris 2024, cela fera trois participations de suite aux JO, ce qui installe notre sport dans la durée.

C'est aussi la preuve que cette équipe de France est désormais bien installée au plus haut niveau mondial ?

Oui, puisque depuis la quatrième place au Championnat du monde en 2014, nous avons enchaîné les bons résultats : victoire en Ligue Mondiale en 2015 et 2017, titre de champion d'Europe en 2015, médailles conquises en Ligue Mondiale (bronze en 2016) et en Volleyball Nations

League (argent en 2018, bronze cette année). Tout cela montre qu'il y a aujourd'hui une récurrence dans nos résultats au très haut niveau mondial, je ne peux que m'en féliciter. L'envie de toujours performer et d'aller au bout de ce que les joueurs sont capables de faire est vraiment ce qui caractérise aujourd'hui cette équipe de France.

Comment avez-vous vécu l'édition 2021 de la VNL avec cette nouvelle médaille pour la France ?

Ce n'était pas la plus facile à gagner ! Je sais, pour en avoir parlé avec Laurent Tillie, que cette compétition a été difficile, parce que nos joueurs ont passé 37 jours en bulle sanitaire, sans voir leur famille, à se concentrer sur le volley. Malgré ça, ils ont réussi à aller chercher cette médaille, et j'espère que cette VNL, comme c'était l'objectif, leur a servi à bien se préparer pour les Jeux Olympiques et qu'ils sont maintenant prêts à aller performer à Tokyo.

Quels seront les objectifs de l'équipe de France au Japon ?

C'est à l'entraîneur de fixer des objectifs à ses joueurs, mais je suis persuadé qu'ils sont capables d'aller chercher un très bon résultat et je trouve que cette équipe le mérite. Ils sont allés arracher la qualification « avec les dents », aujourd'hui, je sais que l'envie d'aller chercher le meilleur résultat possible est très présente parmi eux, moi, je ne peux que leur souhaiter le meilleur, c'est-à-dire une médaille d'or !

«Une compétition qui ne ressemble à aucune autre»

L'expérience des Jeux de Rio va-t-elle leur servir ?

Bien sûr. Quand ils sont arrivés à Rio, ils n'avaient aucune idée de ce qu'étaient les Jeux Olympiques, même si leur entraîneur, Laurent, avait, lui, déjà vécu des JO en tant que joueur. C'est une compétition qui ne ressemble à aucune autre, donc je pense que cette expérience aura été formatrice et que notre échec leur aura servi de leçon.

Quel regard portez-vous sur la poule de l'équipe de France, extrêmement relevée ?

Oui, elle est très relevée, mais de toute façon, quand on dispute les Jeux Olympiques, on sait que tous les matchs sont extrêmement difficiles. Aujourd'hui, sur les douze équipes à Tokyo, huit peuvent prétendre gagner la médaille d'or, donc pour monter sur le podium, il faut battre des adversaires de très haut niveau, ça va d'ailleurs commencer très fort avec les Etats-Unis. Mais j'ai confiance en cette équipe et en sa détermination à faire briller la France dans cette compétition.

Une compétition qui sera à part, avec un contexte particulier de huis clos lié à la crise sanitaire, comment voyez-vous ces Jeux de Tokyo ?

Ces Jeux ne seront effectivement pas ceux qu'on a connus auparavant. Personnellement, j'ai vécu ceux de Rio, j'étais aussi à Londres, c'étaient des fêtes magnifiques, là, ça n'aura rien à voir avec un contexte très restrictif. Mais je pense que le fait d'avoir vécu 37 jours enfermés dans une bulle sanitaire pendant la VNL aura aidé les joueurs à bien se préparer à ce contexte.

Ces JO seront la dernière compétition de Laurent Tillie à la tête de l'équipe de France, y aura-t-il un petit pincement au cœur ?

Forcément. Laurent a une telle personnalité, une telle gentillesse, une telle passion pour le volley-ball et pour son pays, que c'est dur de voir la fin de cette aventure qui aura duré neuf ans. D'autant qu'il a écrit la plus belle page du volley-ball français, dont c'est aujourd'hui l'entraîneur le plus titré. Donc ce ne sera pas simple de le voir partir et on ne peut que lui souhaiter que cette aventure se termine de la meilleure des manières, pour que lui aussi en garde un souvenir impérissable.



LAURENT TILLIE

« La mission est de sortir de la poule »

Nommé en 2012 à la tête de l'équipe de France avec la mission de la qualifier pour les Jeux Olympiques, Laurent Tillie a largement rempli l'objectif, puisque pour la deuxième fois consécutive, les Bleus seront au rendez-vous des JO. Avant d'attaquer la compétition à Tokyo, le sélectionneur revient sur ses expériences olympiques passées et évoque ce qui attend ses joueurs au Japon.

Que représentent les Jeux Olympiques pour vous ?

Cette année, ça va être un peu moins le cas à cause du contexte sanitaire, mais pour moi, les Jeux, c'est la trêve olympique. Quand tu participes aux Jeux, tu as vraiment l'impression que la terre entière s'arrête et que tous les regards sont braqués vers les sportifs, quelle que soit la discipline, le volley, le tir à la carabine, l'escrime... pas que le foot, le tennis ou le vélo. C'est incroyable de voir ça, ça m'avait marqué lors de mes participations en tant que joueur, tout comme m'avaient marqué les cérémonies d'ouverture et de clôture qui sont des moments à part dans la vie d'un sportif.

Vous allez participer à vos deuxièmes Jeux Olympiques à la tête de l'équipe de France, après les avoir déjà disputés à deux reprises consécutives en tant que joueur (1988 et 1992), quel souvenir gardez-vous de ces deux expériences ?

La première, à Séoul, restera la plus belle, parce que c'était la première fois que l'équipe de France allait aux Jeux Olympiques. Nous étions dans une découverte totale, il y avait beaucoup d'excitation, d'attente aussi, parce qu'on venait d'être vice-champions d'Europe en 1987. On avait découvert Séoul deux ans avant en participant au Top Ten, on a vu la ville se développer et se faire belle pour les Jeux. C'étaient vraiment des Jeux pour les athlètes, on pouvait aller où on voulait, on avait des pass pour voir toutes les compétitions. Sportivement,



cela avait été frustrant, parce qu'on avait une très belle équipe, mais on n'était pas prêts pour disputer les Jeux Olympiques, on s'est fait surprendre par le niveau de jeu de nos adversaires, Alain (Fabiani) s'était blessé, nous n'avions du coup pas réussi à sortir de la poule.

Et Barcelone ?

Barcelone a en revanche été un grand désenchantement, on s'est qualifiés au dernier moment, l'équipe allait cahin-caha, ça ne s'était pas très bien passé, on avait l'impression qu'on était juste contents d'aller aux Jeux, on n'avait pas vraiment eu d'ambitions sportives, on avait fini onzièmes, ce qui correspondait à notre niveau. Et au niveau de l'organisation, c'était différent, on ne pouvait pas aller où on voulait, c'était devenu plus business.

Le contexte de 1988 ressemble-t-il à celui que vous avez vécu il y a cinq ans à Rio avec une équipe qui découvrait les Jeux et a peut-être été dépassée par cet environnement ?

Il y a quelques points similaires, notamment la désillusion sportive qui a été la même. Je pense que les joueurs étaient avertis du contexte, ils étaient prêts à jouer, mais l'inexpérience de l'ensemble du groupe a quand même fait qu'ils se sont pris les Jeux « en pleine gueule ». En revanche, il n'y a pas eu de dispersion, comme on avait pu le voir à Barcelone, les joueurs sont toujours restés concentrés. Il a en fait manqué cette fameuse expérience, on redécouvrait les Jeux douze ans après les derniers, alors que ce qui est important pour performer sur une telle compétition, c'est la continuité dans la présence. L'enchaînement Rio, Tokyo et Paris 2024 va en ce sens être un élément capital dans l'histoire de l'équipe et de la Fédération.

Vous êtes arrivé à la tête de cette équipe de France pendant les Jeux de Londres, après une douloureuse non-qualification, imaginiez-vous alors que vous parviendrez à enchaîner deux Jeux de suite ?

J'avais en effet décidé de reprendre l'entraînement le jour de l'ouverture des Jeux, comme un symbole, c'était pour montrer aux joueurs que les Jeux, tout le monde veut y aller, mais que la volonté ne suffit pas, pour y arriver, il faut se préparer. On ne peut pas y penser les quinze derniers jours de la qualification, il faut que ce soit tous les jours pendant les quatre années qui précèdent. C'est tellement difficile de se qualifier qu'il faut afficher sa détermination et ne pas avoir peur de montrer tout le travail qu'il y a à faire. Après, pour dire la vérité, ça paraissait à ce moment tellement loin et tellement merveilleux de réussir à faire les deux, Rio et Tokyo, que même dans mes rêves les plus fous, je ne pensais pas qu'on le ferait. Et on l'a fait ! Ce qui montre que de temps en temps, les rêves peuvent se réaliser si on met les moyens derrière.

Cette équipe vous aura-t-elle surpris pendant ces deux olympiades ?

Oui, elle m'a surpris par son abnégation, par le style

de jeu qu'elle a montré, et surtout par ses résultats. La troisième place qu'on a obtenue cette année à la Volleyball Nations League, ça devient banal aux yeux de certains, mais il fallait le faire ! Ce n'était pas toujours rose de vivre plus d'un mois dans une bulle, mais ni les joueurs ni le staff n'ont triché, tout le monde a essayé de maintenir le cap pour préparer les Jeux, ce qui était la priorité, tout en ayant cette envie de faire un résultat, ce qui a été le cas dans toutes les compétitions qu'on a jouées. Depuis huit ans, on s'est qualifiés pour tous les championnats d'Europe, pour tous les championnats du monde, pour tous les Jeux Olympiques, on a fait des podiums, pas toujours certes, mais cette constance est vraiment importante, d'autant plus qu'on a renouvelé l'effectif. Et là-dessus, l'état d'esprit des joueurs a été remarquable.



L'expérience des Jeux de Rio va-t-elle selon vous aider les joueurs à mieux aborder mentalement ceux de Tokyo ?

Oui, ils ont cette expérience en plus qui est vraiment importante. Lors d'un débriefing, on a justement parlé de l'aventure des Jeux, parce que je voulais qu'il y ait un partage d'expériences pour aborder au mieux cette compétition.

L'équipe de France qui va disputer ces Jeux vous semble-t-elle plus forte que celle qui était à Rio ?

Elle était quand même pas mal, l'équipe de Rio ! Elle avait toutes les qualités pour réussir quelque chose, mais on était tombés sur plus forts que nous et on avait ce petit manque d'expérience qu'on a évoqué. Là, elle est un peu différente, avec encore des qualités, plus de vécu forcément, on est peut-être montés d'un cran, mais ça ne veut rien dire sur des Jeux Olympiques qui sont une compétition à part.



Vous êtes encore tombés sur une « poule de la mort » pour ces Jeux de Tokyo avec des adversaires redoutables, est-ce déjà une mission en soi d'en sortir ?

Oui, exactement ! C'est là que l'expérience de Rio apporte, on sait que la mission c'est uniquement de sortir de la poule, ça ne sert à rien de parler d'autres objectifs. On est dans une poule encore plus dure que celle de Rio, avec les champions olympiques (le Brésil), les médaillés de bronze et les quatrièmes de Rio (les Etats-Unis et la Russie), sans oublier les Argentins qui sont septièmes mondiaux. On est cinq équipes dans le top 7 mondial dans la même poule, donc en sortir, ce serait déjà une grosse satisfaction.

Parlons justement de ces adversaires : dans l'ordre des matchs, vous commencez par les Etats-Unis...

C'est une équipe qui a l'expérience des Jeux et des médailles olympiques, elle est très athlétique, a une grosse puissance de service et de bloc, un jeu d'attaque très dynamique, un passeur, un pointu, des réceptionneurs/attaquants et centraux qui jouent toujours dans les grands clubs européens et mondiaux. C'est une équipe très compliquée à bouger, en plus pour notre premier match...

Le deuxième sera contre la Tunisie...

On l'avait jouée sur le premier tournoi de qualification olympique à Gdansk, c'est une équipe qui joue bien au volley, a des individualités performantes, il faudra la prendre au sérieux et rester bien concentrés car on sait que tous les résultats compteront pour le classement final, donc si on veut passer le premier tour, il faudra faire un gros résultat contre la Tunisie.

Vous affronterez ensuite l'Argentine, que vous connaissez bien...

C'est vraiment l'équipe piège par excellence, avec un très bon passeur, De Cecco, le joueur d'exception qu'est Facundo Conte... Ils ont un style basé comme nous sur la vitesse, pas trop de grands gabarits, mais de la qualité technique et défensive, avec des déviations, des balles poussées et un jeu assez atypique au centre avec Solé et Loser, c'est vraiment une équipe compliquée à jouer.

Tout comme l'est la Russie, dans un style très différent ?

Oui, c'est une des équipes favorites de ces Jeux, avec des gabarits à n'en plus finir, une grosse puissance de feu, un très gros service, avec une alternance entre service smashé et service flottant, un bloc impressionnant, des attaquants qui passent systématiquement au-dessus du bloc... C'est un jeu un peu plus simple mais diablement efficace, axé sur le physique et sur la puissance.

Pour finir cette phase de poule, comme il y a cinq ans à Rio, vous affronterez le Brésil, vainqueur cette année de la VNL, un très gros morceau ?

Pour moi, ils partent archi-favoris des Jeux. On a pris une déculottée contre eux en demi-finale de la VNL, on a vu que si on n'était pas à 120% mentalement, physiquement et tactiquement, on se faisait « dégommer ». Ils ont un jeu très rapide, avec de la puissance, de la hauteur, des centraux qui prennent beaucoup de place, Souza et Lucas, ils ont du banc, l'habitude des grandes compétitions, ils sont champions olympiques, vice-champions du monde, viennent de gagner la Volleyball Nations League, ils ont tout pour jouer encore le titre.

Quels sont justement à vos yeux les favoris de ces Jeux ?

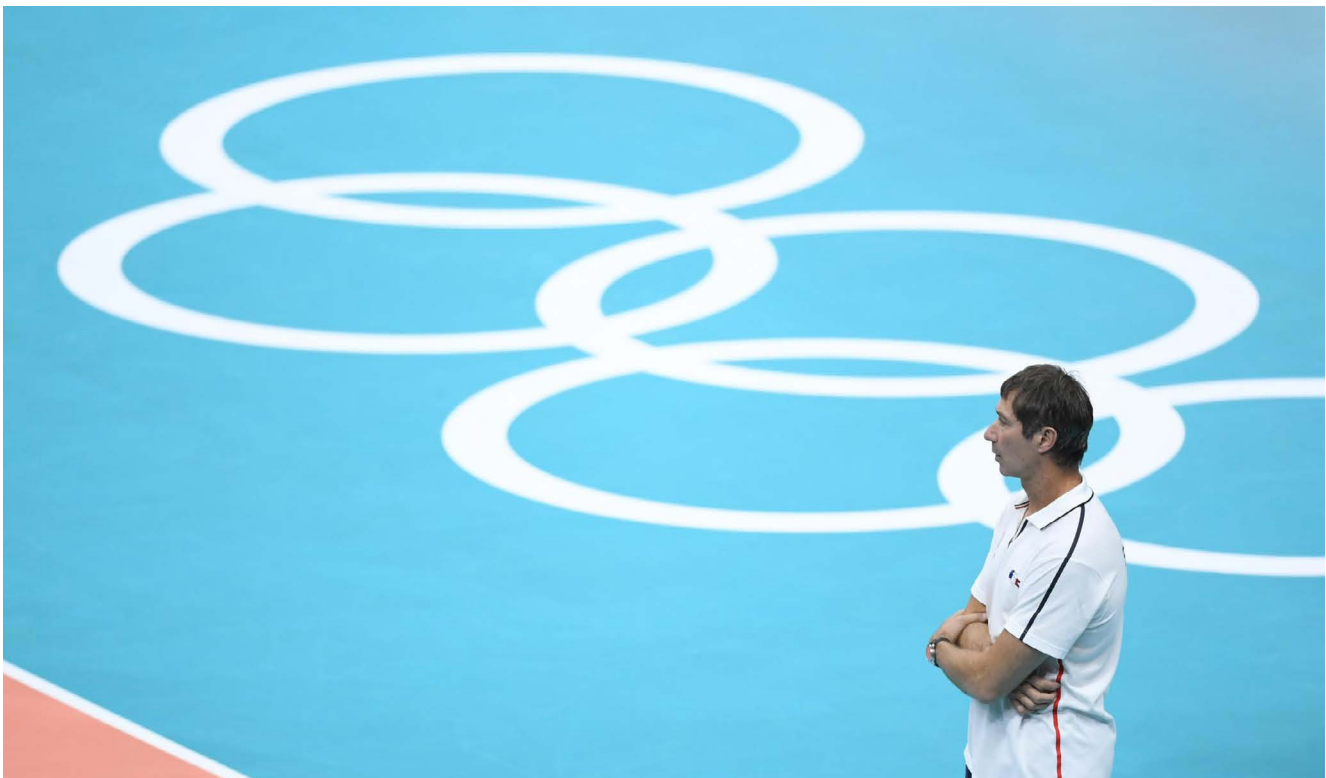
En plus du Brésil, je dirais la Pologne, la Russie, les Etats-Unis et l'Italie.

Et la France ?

Non, nous ne sommes pas favoris. Nous ne sommes là que pour sortir de la poule.

Ces Jeux marqueront la fin de votre mandat à la tête de cette équipe de France, après neuf années pleines, pensez-vous que vous allez ressentir une forme de nostalgie ?

Vous me poserez la question à la fin ! Car là, je prépare les Jeux, je ne prépare pas ma dernière compétition, je ne suis concentré que sur cet objectif.



L'ÉQUIPE DE FRANCE

4^e Nation Mondiale / 6^e Européenne

N°	NOMS	PRÉNOM	POSTE	NAISSANCE	TAILLE	SEL.	CLUB (21-22)
1	CHINENYEZE	BARTHÉLÉMY	CENTRAL	28/02/1998	201	114	MILAN (ITA)
2	GREBENNIKOV	JENIA	LIBÉRO	13/08/1990	188	296	SAINT-PETERSBOURG (RUS)
4	PATRY	JEAN	POINTU	27/12/1996	207	99	MILAN (ITA)
6	TONIUTTI	BENJAMIN	PASSEUR	30/10/1989	183	323	JASTRZĘBSKI WĘGIEL (POL)
7	TILLIE	KEVIN	RÉCEP/ATTAQ.	02/11/1990	200	238	TOURS (FRA)
9	NGAPETH	EARVIN	RÉCEP/ATTAQ.	12/02/1991	196	276	MODÈNE (ITA)
11	BRIZARD	ANTOINE	PASSEUR	22/05/1994	196	112	PLAISANCE (ITA)
12	BOYER	STEPHEN	POINTU	10/04/1996	196	106	JASTRZĘBSKI WĘGIEL (POL)
14	LE GOFF	NICOLAS	CENTRAL	15/02/1992	206	240	MONTPELLIER (FRA)
16	BULTOR	DARYL	CENTRAL	17/11/1995	197	96	TOURCOING (FRA)
17	CLEVENOT	TRÉVOR	RÉCEP/ATTAQ.	28/06/1994	199	129	ANKARA (ITA)
19	LOUATI	YACINE	RÉCEP/ATTAQ.	04/03/1992	198	35	FENERBAHÇE (TUR)

Moyenne de taille de l'Équipe : 197 cm Moyenne d'âge de l'équipe : 27 ans

Entraîneur

Entraîneur adjoint
Entraîneur adjoint
Manager
Médecin
Kinésithérapeute
Préparateur physique
Statisticien
DTN

Laurent TILLIE

Arnaud JOSSERAND
Paolo PERRONE
Pascal FOUSSARD
Eric VERDONCK
Jean-Paul ANDREA
Christophe KELLER
Thomas BORTOLOSSI
Axelle GUIGUET

2 champions d'Europe cadets en 2007

Benjamin Toniutti, Earvin Ngapeth

3 champions d'Europe Juniors en 2008

Kevin Tillie, Benjamin Toniutti, Earvin Ngapeth

2 champions d'Europe cadets en 2009

Earvin Ngapeth, Nicolas Le Goff

Kevin Tillie et **Earvin Ngapeth** participent aux Jeux Olympiques 33 ans après leurs pères **Laurent Tillie** et **Eric Ngapeth** coéquipiers aux Jeux de Séoul en 1988

Laurent Tillie et son adjoint **Arnaud Josserand** ont participé aux **JO de Barcelone en 1992**

Les Stats

Nombre de matchs joués depuis l'arrivée de L.Tillie

249

dont
182 victoires

Nombre de médailles

3 OR
1 ARGENT
2 BRONZE

PALMARÈS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

JEUX OLYMPIQUES

L'Équipe de France masculine a participé à 4 reprises aux Jeux Olympiques, en 1988, en 1992, en 2004 et 2016, terminant 8ème à Séoul, 11ème à Barcelone, 9ème à Athènes et Rio de Janeiro.



VOLLEYBALL NATIONS LEAGUE

2021 : Médaille de Bronze
2019 : 6ème
2018 : Médaille d'Argent

LIGUE MONDIALE

2017 : Médaille d'Or
2016 : Médaille de Bronze
2015 : Médaille d'Or
2014 : 10ème (finaliste Groupe 2)
2013 : 10ème

CHAMPIONNAT DU MONDE

2018 : 7ème
2014 : 4ème
2010 : 10ème
2002 : 3ème

CHAMPIONNAT D'EUROPE

2019 : 4ème
2017 : 7ème
2015 : Médaille d'Or
2013 : 5ème
2009 : Médaille d'Argent
2003 : Médaille d'Argent



LE PROGRAMME DES MATCHS

HEURES FRANÇAISES

24/07/2021

04:05 BRÉSIL / TUNISIE

07:20 RUSSIE / ARGENTINE

14:45 ÉTATS-UNIS / FRANCE

26/07/2021

04:05 ÉTATS-UNIS / RUSSIE

09:25 FRANCE / TUNISIE

14:45 BRÉSIL / ARGENTINE

27/07/2021

04:05 ÉTATS-UNIS / TUNISIE

07:20 ARGENTINE / FRANCE

14:45 BRÉSIL / RUSSIE

30/07/2021

04:05 BRÉSIL / ÉTATS-UNIS

09:25 ARGENTINE / TUNISIE

14:45 COMITE OLYMPIQUE RUSSIE / FRANCE

01/08/2021

04:05 BRÉSIL / FRANCE

07:20 RUSSIE / TUNISIE

14:45 ÉTATS-UNIS / ARGENTINE

03/08/2021 QUARTS DE FINALE

05/08/2021 DEMI-FINALES

07/08/2021 FINALES



La France participe pour la 5ème fois de son histoire aux Jeux Olympiques : 1988, 1992, 2004, 2016, 2021.

L'Equipe conduite par Laurent Tillie en 2016 avait terminé 9ème à Rio.

C'est la 4ème participation aux JO pour le coach Laurent Tillie qui y a participé en tant que joueur en 1988 et 1992 puis comme entraîneur en 2016 et 2021

Diffusion des matchs sur France Télévisions et Eurosport

LE PROGRAMME DES ENTRAÎNEMENTS

* en rouge, jour de match

19/07	10:00	12:00	Men	FRA	Scheduled	Koto Sports Hall 2
20/07	19:30	20:30	Men	FRA	Scheduled	Ariake Arena Warm-up Court A
	20:30	21:30	Men	FRA	Scheduled	Ariake Arena Match Court
21/07	15:00	17:00	Men	FRA	Scheduled	Koto Sports Hall 2
22/07	17:30	19:30	Men	FRA	Scheduled	Koto Sports Hall 2
23/07	11:40	12:40	Men	FRA	Scheduled	Koto Sports Hall 2
24/07	13:30	15:00	Men	FRA	Scheduled	Shiohama Civic Gymnasium 2
25/07	14:00	16:00	Men	FRA	Scheduled	Koto Sports Hall 1
26/07	9:45	11:15	Men	FRA	Scheduled	Shiohama Civic Gymnasium 1
27/07	14:00	16:00	Men	FRA	Scheduled	Chiyoda Sports Center
28/07	8:15	9:45	Men	FRA	Scheduled	Shiohama Civic Gymnasium 2
29/07	19:00	21:00	Men	FRA	Scheduled	Koto Sports Hall 2
30/07	13:30	15:00	Men	FRA	Scheduled	Shiohama Civic Gymnasium 2
31/07	12:00	14:00	Men	FRA	Scheduled	Koto Sports Hall 2
01/08	19:30	21:00	Men	FRA	Scheduled	Shiohama Civic Gymnasium 2

LES ADVERSAIRES DES BLEUS

24 juillet 2021 - 14h45

ETATS-UNIS



Classement mondial

5ème

Jeux Olympiques

12e participation (9e en 1964, 7e en 1968, 1er en 1984, 1er en 1988, 3e en 1992, 9e en 1996, 12e en 2000, 4e en 2004, 1er en 2008, 5e en 2012, 3e en 2016)

Palmarès

- Jeux Olympiques (1984, 1988, 2008)
- Championnat du monde (1986)
- Ligue Mondiale (2008, 2014)
- Coupe du Monde (1985, 2015)
- Championnat d'Amérique du Nord (1973, 1983, 1985, 1999, 2003, 2005, 2007, 2013, 2017)

N°	Prénom NOM	NAISSANCE	TAILLE	POSTE	SEL.	CLUB (20-21)
1	MATTHEW ANDERSON	18/04/1987	202	POINTU	271	SHANGHAI VOLLEYBALL CLUB
3	TAYLOR SANDER	17/03/1992	1996	RÉCEP/ATTAQ.	150	KPS SKRA BELCHATOW
5	KYLE ENSING	06/03/1997	201	POINTU	36	MACCABI TEL-AVIV
6	MITCHELL STAHL	31/08/1994	203	CENTRAL	46	LO334 VC GREENYARD MAASEIK
7	KAWIKA SHOJI C	11/11/1987	190	PASSEUR	206	PALLAVOLO PADOVA
8	TOREY DEFALCO	10/04/1997	198	RÉCEP/ATTAQ.	76	VIBO VALENTIA
11	MICAH CHRISTENSON	08/05/1993	198	PASSEUR	186	MODENA VOLLEY PUNTO ZERO
12	MAXWELL HOLT	12/03/1987	205	CENTRAL	218	MONZA
17	THOMAS JAESCHKE	04/09/1993	198	RÉCEP/ATTAQ.	89	NBV VERONA
18	GARRETT MUAGUTUTIA	26/02/1988	205	RÉCEP/ATTAQ.	103	ALURON VIRTU CMC ZAWIERCIE
20	DAVID SMITH	15/05/1985	201	CENTRAL	233	ZAKSA KEDZIEZYN-KOZIE
22	ERIK SHOJI	24/08/1989	184	LIBERO	224	FAKEL NOVY URENGOY

Entraîneur : JOHN SPERAW



ÉTATS-UNIS : L'ŒIL DE BENJAMIN TONIUTTI

« Ils ont beaucoup fait tourner pendant la Volleyball Nations League, avec des joueurs qui étaient un peu en manque de rythme, comme Anderson qui n'avait pas joué depuis longtemps, mais sera là et en forme pour les JO. Ils ont Russell qui est blessé, mais à sa place, Defalco a fait une super VNL, on sait que ça va être un gros adversaire, c'est une équipe très complète, qui se base sur une bonne variété au service, une bonne défense et un niveau de jeu assez stable. Les Etats-Unis font toujours partie des équipes qui se battent pour les médailles, ils étaient troisièmes il y a quatre ans à Rio, ils nous avaient d'ailleurs battus 3-1 en poule. »

LES MATCHS FRANCE / ETATS-UNIS SOUS L'ERE TILLIE

14/06/13	ETATS-UNIS	WL	ETATS-UNIS/FRANCE	3/O	25-15	29-27	25-16		
15/06/13	ETATS-UNIS	WL	ETATS-UNIS/FRANCE	3/2	22-25	25-22	24-26	30-28	15-9
06/09/14	CRACOVIE	MONDIAL	FRANCE/ETATS-UNIS	3/1	25-19	25-17	25-15	25-21	
17/07/15	RIO JANEIRO	WL	ETATS-UNIS/FRANCE	3/1	25-21	25-22	24-26	25-20	
13/08/16	RIO JANEIRO	JO	ETATS-UNIS/FRANCE	3/1	25-22	25-22	14-25	25-22	
11/06/16	PAU	WL	FRANCE/ETATS-UNIS	3/1	25-20	18-25	25-22	25-21	
04/07/17	CURITIBA	WL	FRANCE/ETATS-UNIS	3/2	27-25	20-25	26-24	17-25	15-12
15/09/17	NAGOYA	WGCC	FRANCE / ETATS-UNIS	O/3	20-25	17-25	16-25		
22/06/18	MODENE	VNL	ETATS-UNIS/FRANCE	2/3	21-25	25-23	28-26	20-25	10-15
07/07/18	LILLE	VNL	FRANCE / ETATS-UNIS	3/2	25-18	25-17	22-25	24-26	15-13
16/06/19	CANNES	VNL	FRANCE / ETATS-UNIS	1/3	25-23	22-25	26-28	25-27	
11/07/19	CHICAGO	VNL	FRANCE/ETATS-UNIS	1/3	16-25	22-25	25-23	21-25	
02/08/19	TOURS	AMICAL	FRANCE/ETATS-UNIS	3/O	25-18	25-22	25-18		
16/06/21	RIMINI	VNL	ETATS-UNIS/FRANCE	1/3	23-25	25-22	29-31	22-25	

L'INFO EN +

- Jenia Grebennikov, le libéro des Bleus a joué avec le passeur américain Micah Christenson (meilleur passeur des JO 2016) cette année à Modène.
- Le Capitaine des Bleus Benjamin Toniutti a joué avec David Smith à Zaksa en Pologne. Ce dernier a, par ailleurs, gagné 4 titres de Champion de France LAM avec Tours VB.
- Stephen Boyer a joué avec Thomas Jaeschke en début de saison à Vérone.
- Torey Defalco et Barthélémy Chinenyeze étaient coéquipiers à Vibo Valentia cette saison.
- L'entraîneur américain John Speraw a entraîné Kevin Tillie à UC Irvine

LES MATCHS FRANCE / ETATS-UNIS AUX JEUX OLYMPIQUES

24/09/1988	SEOUL	ETATS-UNIS/FRANCE	3/O	17-15	15-6	15-13		
01/08/1992	BARCELONE	ETATS-UNIS / FRANCE	3/O	15-5	15-12	15-8		
13/08/2016	RIO	ETATS-UNIS/FRANCE	3/1	25-22	25-22	14-25	25-22	

LES ADVERSAIRES DES BLEUS

26 juillet 2021 - 9h25

TUNISIE



Classement mondial

16ème

Jeux Olympiques

7ème participation (12è en 1972, 9è en 1984, 12è en 1988, 11è en 1996, 11è en 2004, 11è en 2012)

Palmarès

- Championnat d'Afrique (1967 - 1971 - 1979 - 1987 - 1995 - 1997 - 1999 - 2003, 2017)

N°	Prénom NOM	NAISSANCE	TAILLE	POSTE	CLUB (20-21)
2	AHMED KADHI	19/04/1989	199	CENTRAL	E.S.SAHEL
3	KHALED BEN SLIMENE	14/12/1994	193	PASSEUR	E.S.TUNIS
6	MOHAMED ALI BEN OTHMEN MILADI	12/05/1991	188	RÉCEP/ATTAQ.	E.S.TUNIS
7	ELYES KARAMOSLI	22/08/1989	198	RÉCEP/ATTAQ.	C.S.SFAXIEN
9	OMAR AGREBI	26/08/1992	205	CENTRAL	C.S.SFAXIEN
10	HAMZA NAGGA	29/05/1990	191	POINTU	EST
11	ISMAIL MOALLA	30/01/1990	195	RÉCEP/ATTAQ.	CSS
12	MEHDI BEN CHEIKH C	13/05/1979	184	PASSEUR	E.S.TUNIS
13	SELIM MBAREKI	06/03/1996	198	CENTRAL	E.S.TUNIS
15	WASSIM BEN TARA	03/08/1996	199	POINTU	AZS PWSZ NYSA
19	AYMEN BOUGUERRA	01/11/2001	188	RÉCEP/ATTAQ.	NARBONNE
20	SADDEM HMISSI	16/02/1991	186	LIBERO	E S TUNIS

Entraîneur : ANTONIO GIACCOBE

FRANCE / TUNISIE 26 juillet 2021 - 9h25



TUNISIE: L'ŒIL DE BENJAMIN TONIUTTI

« C'est forcément une équipe que je connais moins, même si on les a joués lors du TQO à Gdansk en août 2019 (victoire 3-1). En revanche, je connais bien un joueur, Ben Tara, qui sort d'une super saison en Pologne (à Nysa, il a auparavant joué en France, à Lyon, Chaumont et Ajaccio), c'est vraiment leur atout majeur. C'est une équipe qui n'a rien à perdre dans cette poule de la mort, c'est déjà une super performance pour eux d'aller aux Jeux, donc chaque match va être l'occasion de se faire plaisir et de tenter d'accrocher les cadors du volley mondial qu'ils vont affronter, il faudra s'en méfier. »

LES MATCHS FRANCE / TUNISIE SOUS L'ERE TILLIE

11/08/19	GDANSK	TQOM FRANCE/TUNISIE	3/1	25-21	20-25	25-19	25-22
----------	--------	---------------------	-----	-------	-------	-------	-------

L'INFO EN +

- Coéquipier de Stephen Boyer à Chaumont, le pointu Ben Tara a remporté le Championnat de France, la SuperCoupe et la médaille d'Argent en CEV Challenge Cup en 2017.
- Le passeur Mehdi Becheikh (42 ans) est le porte drapeau de la délégation tunisienne

LES MATCHS FRANCE / TUNISIE AUX JEUX OLYMPIQUES

19/09/1988	SEOUL	FRANCE/TUNISIE	3/0	15-10	15-3	15-9	
23/08/2004	BARCELONE	FRANCE / TUNISIE	3/1	25-23	18-25	25-19	25-19

LES ADVERSAIRES DES BLEUS

28 juillet 2021 - 7H20

ARGENTINE

Classement mondial







8ème

Jeux Olympiques

8e participation (6e en 1984, 3e en 1988, 8e en 1996, 4e en 2000, 5e en 2004, 5e en 2012, 5e en 2016)

Palmarès

- Championnat d'Amérique du Sud (1964)

N°	Prénom NOM	NAISSANCE	TAILLE	POSTE	SEL.	CLUB (20-21)	
1	MATIAS SANCHEZ	20/09/1996	173	PASSEUR	37	TOURCOING LILLE	
2	FEDERICO PEREYRA	19/06/1988	200	POINTU	162	AL HILAL SAUDI ARABIA	
6	CRISTIAN POGLAJEN	14/07/1989	195	RÉCEP/ATTAQ.	138	AFYON BELEDIYE	
7	FACUNDO CONTE	25/08/1989	197	RÉCEP/ATTAQ.	159	SADA CRUZEIRO	
8	AGUSTIN LOSER	12/10/1997	193	CENTRAL	49	TOURCOING LILLE	
9	SANTIAGO DANANI	12/12/1995	176	LIBERO	40	PALLAVOLO PADOVA	
11	SEBASTIAN SOLÉ	12/06/1991	200	CENTRAL	147	PERUGIA	
12	BRUNO LIMA	04/02/1996	198	POINTU	79	AFYON BELEDIYE	
13	EZEQUIEL PALACIOS	02/10/1992	198	RÉCEP/ATTAQ.	88	MONTPELLIER	
15	LUCIANO DE CECCO C	02/06/1988	191	PASSEUR	233	LUBE CIVITANOVA	
17	NICOLAS MENDEZ	02/11/1992	191	RÉCEP/ATTAQ.	43	MONTPELLIER	
18	MARTIN RAMOS	26/08/1991	199	CENTRAL	67	NARBONNE	

Entraîneur : MARCELO RODOLFO MENDEZ

FRANCE / ARGENTINE 28 juillet 2021 - 7H20



ARGENTINE : L'ŒIL DE BENJAMIN TONIUTTI

« On les connaît bien, parce qu'on joue souvent contre eux. C'est une équipe qui a un peu le même style que nous : elle joue vite, a une très bonne qualité de défense. Ils s'appuient sur un gros passeur, De Cecco, un joueur comme Conte qui peut être décisif, un des meilleurs centraux du monde, Solé, ce sont trois joueurs majeurs pour eux. Ils sortent d'une VNL en demi-teinte, mais ils ont eu pas mal de problèmes pour se préparer, avec des joueurs qui ont eu le Covid. C'est une équipe toujours difficile à jouer et qui, en général, sort de la poule des Jeux, même si elle s'arrête souvent en quarts de finale. »

LES MATCHS FRANCE / ARGENTINE SOUS L'ERE TILLIE

06/07/13 ARGENTINE	WL	ARGENTINE/FRANCE	2/3	18-25	18-25	25-17	25-22	11-15
07/07/13 ARGENTINE	WL	ARGENTINE/FRANCE	1/3	23-25	20-25	25-22	19-25	
24/05/14 ARGENTINE	WL	ARGENTINE/FRANCE	2/3	25-20	20-25	25-21	22-25	12-15
25/05/14 ARGENTINE	WL	ARGENTINE/FRANCE	0/3	24-26	18-25	22-25		
27/06/14 M.LE CAPTIF	WL	FRANCE/ARGENTINE	2/3	20-25	25-19	25-17	20-25	13-15
29/06/14 PARIS	WL	FRANCE/ARGENTINE	3/1	25-21	25-22	23-25	25-16	
20/09/14 BYGDZOZ	MONDIAL	ARGENTINE/FRANCE	1/3	25-21	17-25	27-29	18-25	
10/07/15 SOFIA	WL	FRANCE/ARGENTINE	3/0	25-13	25-20	25-17		
25/06/16 LODZ	WL	FRANCE/ARGENTINE	2/3	25-19	21-25	23-25	27-25	13-15
04/06/17 KAZAN	WL	ARGENTINE/FRANCE	0/3	17/25	25/27	22/25		
09/06/18 A.PROVENCE	VNL	FRANCE/ARGENTINE	3/1	25-18	25-16	23-25	25-20	
23/09/18 VARNA	MONDIAL	FRANCE/ARGENTINE	3/1	25-16	25-20	26-28	25-20	
15/06/19 CANNES	VNL	FRANCE/ARGENTINE	1/3	18-25	17-25	25-19	20-25	
22/06/21 RIMINI	VNL	FRANCE/ARGENTINE	3/0	26-24	25-21	25-22		

L'INFO EN +

- 5 joueurs de la sélection argentine ont joué en LAM cette saison dont les réceptionneurs-attaquants Ezequiel Palacios et Nicolas Mendez qui étaient les coéquipiers de Nicolas Le Goff à Montpellier.
- Ezequiel Palacios fait partie de l'équipe type du championnat LAM 2020/2021

LES MATCHS FRANCE / ARGENTINE AUX JEUX OLYMPIQUES

26/09/1988	SEOUL	FRANCE/ARGENTINE	3/0	15-7	15-5	15-5	
15/08/2004	BARCELONE	FRANCE/ARGENTINE	3/0	25-15	25-2	, 25-22	

LES ADVERSAIRES DES BLEUS

30 juillet 2021 - 14h45

COMITÉ OLYMPIQUE RUSSE

La Russie a été exclue du mouvement olympique pour une période de deux ans suite à une décision du Tribunal Arbitral du Sport. Les athlètes russes vont donc participer aux JO sous la bannière du Comité olympique russe. Les délégations de joueurs sont validées par la FIVB.

Classement mondial (Russie)

3ème

Jeux Olympiques (Russie)

13e participation (6 URSS : 1er en 1964, 1er en 1968, 3e en 1972, 2e en 1976, 1er en 1980, 2e en 1988, 5 Russie : 4e en 1996, 2e en 2000, 3e en 2004, 3e en 2008, 1er en 2012, 4e en 2016)

Palmarès (Russie)

- JO (1964, 1968, 1980, 2012)
- Championnat du monde (1949, 1952, 1960, 1962, 1978, 1982)
- Ligue Mondiale (2002, 2011, 2013)
- VNL (2018, 2019)
- Championnat d'Europe (1950, 1951, 1967, 1971, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1991, 2013)
- Coupe du monde (1965, 1977, 1981, 1991, 1999, 2001)

N°	Prénom NOM	NAISSANCE	TAILLE	POSTE	SEL.	CLUB (20-21)
1	YAROSLAV PODLESNYKH	03/09/1994	198	RÉCEP/ATTAQ.	26	DINAMO MOSCOU
4	ARTEM VOLVICH	22/01/1990	208	CENTRAL	119	ZENIT KAZAN
7	DMITRY VOLKOV	25/05/1995	201	RÉCEP/ATTAQ.	82	FAKEL
9	IVAN IAKOVLEV	17/04/1995	207	CENTRAL	37	ZENIT ST PETERSBOURG
10	DENIS BOGDAN	13/10/1996	200	RÉCEP/ATTAQ.	-	FAKEL
11	PAVEL PANKOV	14/08/1995	198	PASSEUR	10	DINAMO MOSCOU
15	VICTOR POLETAEV	27/07/1995	197	POINTU	62	ZENIT ST PETERSBOURG
17	MAXIM MIKHAYLOV	19/03/1988	202	POINTU	192	ZENIT KAZAN
18	EGOR KLIUKA	15/06/1995	209	RÉCEP/ATTAQ.	96	ZENIT ST PETERSBOURG
20	ILYAS KURKAEV	18/01/1994	207	CENTRAL	44	LOKOMOTIV
24	IGOR KOBZAR C	13/04/1991	198	PASSEUR	58	KUZBASS
27	VALENTIN GOLUBEV	03/05/1992	190	LIBERO	56	ZENIT KAZAN

Entraîneur : TUOMAS SAMMELVUO (FIN)

RUSSIE : L'ŒIL DE BENJAMIN TONIUTTI

« La Russie, c'est une équipe ultra physique qui base vraiment son jeu sur une grosse qualité de service et une grosse présence au bloc. Ils ont beaucoup de jeunes joueurs, dont certains ont fait une super saison au Dinamo Moscou cette saison (le champion sortant), mais qui ont aussi déjà disputé les Jeux il y a quatre ans en terminant quatrièmes, je pense au pointu Maxim Mikhailov, qui performe depuis longtemps, ou aux réceptionneurs/attaquants Dmitry Volkov et Egor Kliuka. Sur la VNL, elle est montée en puissance au fur et à mesure et elle a fini en battant le Brésil 3-0. C'est forcément une équipe qui est armée pour jouer une médaille. »

LES MATCHS FRANCE / RUSSIE SOUS L'ERE TILLIE

25/09/13 GDANSK	EURO	FRANCE/RUSSIE	1/3	17-25	25-17	22-25	21-25	
06/01/16 BERLIN	TQO M	RUSSIE/FRANCE	1/3	15-25	25-20	17-25	19-25	
10/01/16 BERLIN	TQO M	FRANCE/RUSSIE	1/3	25-14	16-25	23-25	22-25	
24/06/16 LODZ	WL	RUSSIE/FRANCE	0/3	22-25	34-36	20-25		
03/06/17 KAZAN	WL	RUSSIE / FRANCE	1/3	13-25	20-25	25-22	21-25	
09/06/17 PAU	WL	FRANCE / RUSSIE	3/1	25-12	22-25	25-21	25-17	
12/08/17 POLOGNE	WAGNER	FRANCE / RUSSIE	3/2	21-25	25-18	21-25	25-18	15-10
24/06/18 MODENE	VNL	FRANCE / RUSSIE	3/0	25-20	25-13	25-18		
08/07/18 LILLE	VNL FINAL 6	RUSSIE / FRANCE	3/0	25-22	25-20	25-23		
24/08/18 CRACOVIE	WAGNER	FRANCE / RUSSIE	1/3	16-25	25-23	20-25	24-26	
31/05/19 NOVI SAD	VNL	FRANCE / RUSSIE	3/1	25-19	25-22	20-25	25-23	
12/07/19 CHICAGO	VNL FINAL 6	FRANCE/RUSSIE	0/3	16-25	23-25	17-25		
09/06/21 RIMINI	VNL	FRANCE / RUSSIE	3/1	22-25	25-18	30-28	25-19	

L'INFO EN +

- L'entraîneur Tuomas Sarmelvuuo a été champion de France avec Poitiers en 1999 puis Champion de France en 2004, vainqueur de la Coupe de France et de la Ligue des Champions avec le Tours Volley-Ball
- Le pointu coéquipier d'Earvin Ngapeth à Kazan cette saison Maxim Mikhailov est le porte drapeau du COR.
- Même si la Russie n'était pas sur le podium en 2016 Maxim Mikhailov a terminé la compétition comme meilleur attaquant,
- Artem Volvich, également coéquipier d'Earvin Ngapeth à Kazan est le meilleur bloqueur des JO de Rio (27 blocks)



LES ADVERSAIRES DES BLEUS

1er août 2021 - 4H05

BRÉSIL



Classement mondial

1er

Jeux Olympiques

15e participation (7e en 1964, 9e en 1968, 8e en 1972, 7e en 1976, 5e en 1980, 2e en 1984, 4e en 1988, 1er en 1992, 5e en 1996, 6e en 2000, 1er en 2004, 2e en 2008, 2e en 2012, 1er en 2016)

Palmarès

- Jeux Olympiques (1992, 2004)
- Championnat du monde (2002, 2006, 2010)
- VNL (2021)
- Ligue Mondiale (1993, 2001, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2009, 2010)
 - Coupe du Monde (2003, 2007)
- Championnat d'Amérique du Sud (1951, 1956, 1958, 1961, 1962, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019)

LES MATCHS FRANCE / BRÉSIL SOUS L'ERE TILLIE

29/06/13	SAO PAULO	WL	BRESIL/FRANCE	1/3	27-29	25-23	22-25	19-25	
30/06/13	SAO PAULO	WL	BRESIL/FRANCE	3/2	25-20	25-19	22-25	21-25	15-12
20/09/14	KATOWICE	MONDIAL	FRANCE/BRESIL	2/3	18-25	25-23	23-25	25-22	12-15
15/07/15	RIO	WL	BRESIL/FRANCE	1/3	29-27	21-25	29-31	19-25	19-25
05/09/15	TOURS	AMICAL	FRANCE/BRESIL	2/3	24-26	25-22	22-25	25-16	13-15
06/09/15	PARIS	AMICAL	FRANCE/BRESIL	3/2	19-25	19-25	25-22	25-22	17-15
03/07/16	NANCY	WL	FRANCE/BRESIL	1/3	21-25	24-26	25-22	21-25	
16/07/16	CRACOVIE	WL	FRANCE/BRESIL	1/3	16-25	25-23	26-28	31-33	
16/08/16	RIO	JO	BRESIL/FRANCE	3/1	25/22	22/25	25/20	25/23	
09/07/17	CURITIBA	WL	BRESIL/FRANCE	2/3	25/21	15/25	23/25	25/19	13/15
12/09/17	NAGOYA	WGCC	FRANCE/BRESIL	0/3	25/27	25/27	22/25		
16/06/18	VARNA	VNL	FRANCE/BRESIL	3/0	25-19	25-23	25-23		
4/07/18	LILLE	VNL	FRANCE/BRESIL	3/2	22-25	25-20	21-25	25-22	15-13
13/09/18	ROUSSE	MONDIAL	BRESIL/FRANCE	3/2	25-20	25-20	21-25	25-23	15-12
29/06/19	BRASILIA	VNL	BRESIL/FRANCE	3/1	23-25	25-18	25-23	25-23	
03/06/21	RIMINI	VNL	BRESIL/FRANCE	0/3	37-39	18-25	28-30		
27/06/21	RIMINI	VNL	BRESIL/FRANCE	3/0	25-20	25-18	25-19		

N°	Prénom NOM	NAISSANCE	TAILLE	POSTE	CLUB (20-21)
1	BRUNO MOSSA REZENDE C	02/07/1986	190	PASSEUR	FUNVIC TAUBATÉ
5	MAURICIO BORGES ALMEIDA SILVA	04/02/1989	199	RÉCEP/ATTAQ.	FUNVIC TAUBATÉ
6	FERNANDO GIL KRELING	13/01/1996	185	PASSEUR	SADA CRUZEIRO VOLEI
8	WALLACE DE SOUZA	26/06/1987	198	POINTU	SPOR TOTO
9	YOANDY LEAL HIDALGO	31/08/1988	202	RÉCEP/ATTAQ.	CUCINE LUBE CIVITANOVA
12	ISAC SANTOS	13/12/1990	208	CENTRAL	SADA CRUZEIRO VOLEI
13	MAURICIO LUIZ DE SOUZA	29/09/1988	207	CENTRAL	FUNVIC TAUBATÉ
14	DOUGLAS CORREIA DE SOUZA	20/08/1995	199	RÉCEP/ATTAQ.	FUNVIC TAUBATÉ
16	LUCAS SAATKAMP	06/03/1986	209	CENTRAL	FUNVIC TAUBATÉ
17	THALES HOSS	26/04/1989	190	LIBERO	FUNVIC TAUBATÉ
18	RICARDO LUCARELLI SOUZA	14/02/1992	196	RÉCEP/ATTAQ.	TRENTINO
21	ALAN SOUZA	21/03/1994	202	POINTU	SADA CRUZEIRO VÔLEI

Entraîneur : RENAN DAL ZOTTO

BRESIL : L'ŒIL DE BENJAMIN TONIUTTI

« Les Brésiliens ont épaté sur la fin de la VNL, on a vu leur puissance, leur qualité athlétique, technique et tactique, notamment en demi-finale contre nous puis en finale face à la Pologne. C'est clairement le favori de ces Jeux Olympiques avec la Pologne. C'est une équipe qui a la culture de la victoire et des médailles, on le ressent dans les fins de compétition, ils ont l'habitude de monter en puissance. Ils n'ont pas beaucoup de points faibles, sont très complets, avec des joueurs comme Wallace, qui est très fort quand il est lancé, Leal, qui apporte beaucoup de puissance à l'aile, Lucarelli, qui a vraiment gagné en stabilité, des super centraux, un passeur de très haut niveau... C'est une équipe vraiment bien équilibrée et très dangereuse, que nous allons affronter lors de notre dernier match de poule, comme il y a quatre ans, j'espère qu'on sera déjà qualifiés pour les quarts avant de les jouer ! »

L'INFO EN +

- Le passeur et capitaine brésilien Bruninho est vice-champion olympique 2008 et 2012 et a remporté l'Or aux JO de Rio en 2016. Il est le porte drapeau de la délégation brésilienne pour les Jeux de Tokyo.
- Après 3 ans dans la championnat brésilien, il retourne à Modène la saison prochaine où il retrouvera Earvin Ngapeth avec qui ils avaient remporté le triplé avec ce même club en 2016.
- Le pointu Wallace est le meilleur marqueur des JO 2016 avec 147 points.

LES MATCHS FRANCE / BRÉSIL AUX JEUX OLYMPIQUES

6/08/2016 RIO BRESIL/FRANCE 3/1 25/22 22/25 25/20 25/23



LES PODIUMS DES JEUX OLYMPIQUES

Année	Organisateur	OR	ARGENT	BRONZE
2016	Rio (BRE)	BRÉSIL	ITALIE	ETATS-UNIS
2012	Londres (GBR)	RUSSIE	BRÉSIL	ITALIE
2008	Pékin (CHN)	ETATS-UNIS	BRÉSIL	RUSSIE
2004	Athènes (GRE)	BRÉSIL	ITALIE	RUSSIE
2000	Sydney (AUS)	YUGOSLAVIE	RUSSIE	ITALIE
1996	Atlanta (USA)	PAYS-BAS	ITALIE	YUGOSLAVIE
1992	Barcelone (ESP)	BRÉSIL	PAYS-BAS	ETATS-UNIS
1988	Seoul (KOR)	ETATS-UNIS	URSS	ARGENTINE
1984	Los Angeles (USA)	ETATS-UNIS	BRÉSIL	ITALIE
1980	Moscou (URS)	URSS	BULGARIE	ROUMANIE
1976	Montreal (CAN)	POLOGNE	URSS	CUBA
1972	Munich (BRD)	JAPON	ALLEMAGNE (EAST)	URSS
1968	Mexico (MEX)	URSS	JAPON	TCHÉCOSLOVAQUIE
1964	Tokyo (JPN)	URSS	TCHÉCOSLOVAQUIE	JAPON

LES PARTICIPATIONS AUX JO PAR PAYS

Equipes	Participation	1964	1968	1972	1976	1980	1984	1988	1992	1996	2000	2004	2008	2012	2016
Algérie	1	--	--	--	--	--	--	--	12	--	--	--	--	--	--
Allemagne	1	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	9	5	--
Allemagne (Est)	2	--	4	2	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Allemagne (Ouest)	1	--	--	11	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Argentine	7	--	--	--	--	--	6	3	--	8	4	5	--	5	5
Australie	3	--	--	--	--	--	--	--	--	--	8	11	--	9	--
Belgique	1	--	8	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Brésil	14	7	9	8	7	5	2	4	1	5	6	1	2	2	1
Bulgarie	8	5	6	4	--	2	--	6	--	7	--	--	5	4	--
Canada	4	--	--	--	9	--	4	--	10	--	--	--	--	--	5
Chine	2	--	--	--	--	--	8	--	--	--	--	--	5	--	--
CIS	1	--	--	--	--	--	--	--	7	--	--	--	--	--	--
Corée	8	10	--	7	6	--	5	11	9	9	9	--	--	--	--
Cuba	7	--	--	10	3	7	--	--	4	6	7	--	--	--	11
Egypte	4	--	--	--	--	--	10	--	--	--	11	--	11	--	9
Espagne	2	--	--	--	--	--	--	--	8	--	9	--	--	--	--
Etats-Unis	11	9	7	--	--	--	1	1	3	9	11	4	1	5	3
France	4	--	--	--	--	--	--	8	11	--	--	9	--	--	9
Grèce	1	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	5	--	--	--
Hongrie	1	6	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Italie	11	--	--	--	8	9	3	9	5	2	3	2	4	3	2
Iran	1	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	5
Japon	8	3	2	1	4	--	7	10	6	--	--	--	11	--	--
Lybie	1	--	--	--	--	10	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Mexique	2	--	10	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	11
Pays-Bas	6	8	--	--	--	--	--	5	2	1	5	9	--	--	--
Pologne	9	--	5	9	1	4	--	--	--	11	--	5	5	5	5
Roumanie	3	4	--	5	--	3	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Royaume-Uni	1	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	11	--
Russie	6	--	--	--	--	--	--	--	--	4	2	3	3	1	4
Serbie	2	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	5	9	--
Serbie et Mont.	1	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	5	--	--	--
Suède	1	--	--	--	--	--	--	7	--	--	--	--	--	--	--
Tchécoslovaquie	5	2	3	6	5	8	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Tunisie	6	--	--	12	--	--	9	12	--	11	--	11	--	11	--
URSS	6	1	1	3	2	1	--	2	--	--	--	--	--	--	--
Venezuela	1	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	9	--	--
Yougoslavie	3	--	--	--	--	6	--	--	Excl.	3	1	--	--	--	--

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



BARTHÉLÉMY CHINENYEZE #1

CENTRAL

Né le 28 Février 1998 à Coudekerque-Branche (59)

Taille : 2m01

Poids : 89 kg

Hauteur d'attaque : 3m57

Hauteur de block : 3m32

PARCOURS EN CLUB

2021-2022 : Milan (Italie)

2019-2021 : Vibo Valentia (Italie)

2018-2019 : Tours Volley-Ball

2017-2018 : Spacer's Toulouse puis Resovia (Pologne)

2016-2017 : Spacer's Toulouse

2014-2016 : CNVB

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de bronze Volleyball Nations League

2018 : Médaille d'argent Volleyball Nations League

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

PALMARÈS EN CLUB

2019 : Vainqueur du Championnat et de la Coupe de France (Tours)

2017 : Vice Champion de France (Toulouse)

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



BARTHÉLÉMY CHINENYEZE #1

Une progression éclair ! Originaire de Dunkerque où il a découvert le volley en allant voir des matchs avec son père, Barthélémy Chinenyeze n'a commencé à pratiquer qu'à l'âge de 13 ans. Six ans plus tard, voilà celui qui, petit, se rêvait médecin, déjà en équipe de France, fêtant sa première sélection le 13 mai 2017 face à la Belgique à Tours. « *Un match qui restera gravé, c'était énorme, en plus on a gagné !* » D'abord accueilli au Pôle Espoir de Wattignies, il a ensuite été intégré au CNVB avant de vivre sa première saison professionnelle en 2016/2017 à Toulouse sous les ordres de Cédric Enard, avec une finale du Championnat de France de Ligue A à la clé ! « *Je n'étais pas forcément titulaire au début, mais il y a eu des blessures et j'ai gagné ma place petit à petit. Toulouse était le bon club au bon moment pour moi, un bon environnement pour débiter grâce à la confiance de Cédric.* »

Même pas un an après ses débuts pros, le central longiligne se retrouve en équipe de France, lui qui a déjà connu nombre de sélections en cadets et juniors, aux côtés notamment de Stephen Boyer, Jean Patry et Daryl Bultor, symbole comme lui de la nouvelle génération tricolore. Ses premiers pas dans le grand monde ? « *J'étais très stressé, tu arrives dans un groupe composé de joueurs qui évoluent dans les meilleurs championnats, que tu as vu performer avec l'équipe de France depuis quatre ans, c'est impressionnant. Mais j'ai été très bien accueilli, j'ai eu le droit à un petit bizutage, il fallait chanter une chanson devant le groupe, j'ai choisi « Cette année-là » de Claude François, je pense qu'ils ont bien aimé !* »

La suite ne va que confirmer la progression éclair du central d'origine nigériane par son père, avec lequel il a vécu un an en Angleterre à l'âge de 15 ans - ce qui lui vaut de parler couramment la langue de Shakespeare -, puisque non content de faire partie du groupe, il réussit à se voir profiter du temps de jeu qui lui est offert et à performer au haut niveau international, titulaire lors du Final Six de la Ligue Mondiale, remporté au Brésil. « *C'était un rêve, je ne pensais vraiment pas arriver là. Déjà être pris en stage parmi les 25, puis parmi les 16, puis intégrer complètement l'équipe pour toutes les compétitions. Et on a réussi à se qualifier au Championnat du monde puis à gagner la Ligue Mondiale, je n'y croyais pas ! Jouer et gagner au Brésil, devant 23 000 Brésiliens dans un stade de foot, contre le Brésil champion olympique, c'était incroyable !* »

Dans la foulée, le Nordiste enchaîne une nouvelle saison pleine en sélection (médaille d'argent sur la Volleyball Nations League) et en club, d'abord à Toulouse, puis deux mois à Resovia Rzeszow, en Pologne, avant de signer à Tours, « *une des meilleures équipes en France, où on a essayé de tout gagner* ». Ce qui a été le cas, puisque le grand central a remporté ses deux premiers titres en club - Coupe de France et Championnat - et été élu MVP de la saison de Ligue A. De quoi taper dans l'œil des recruteurs italiens, ce qui lui vaut d'être transféré à Vibo Valentia, où il s'impose vite comme un élément clé d'une équipe qui, lors de sa deuxième saison dans le sud de l'Italie, termine 5e de la saison régulière.

Le futur Milanais, devenu très régulier en équipe de France, où il forme une paire complémentaire au centre avec Nicolas Le Goff, s'apprête à disputer ses premiers Jeux, avec la même envie de continuer à gravir les échelons à très haute vitesse...

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



JENIA GREBENNIKOV #2

LIBERO

Né le 13/08/1990 à Rennes (35)

Taille : 1m88

Poids : 87 kg

Hauteur d'attaque : 3m45

Hauteur de block : 3m20

PARCOURS EN CLUB

2021-2022 : Saint-Petersbourg (Russie)

2020-2021 : Modène (Italie)

2018-2020 : Trentino (Italie)

2015-2018 : Lube Civitanova (Italie)

2013-2015 : VfB Friedrichshafen (Allemagne)

2008-2013 : Rennes Volley 35

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de bronze Volleyball Nations League

2018 : Médaille d'argent Volleyball Nations League

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale | Meilleur libero

2015 : Champion d'Europe | Meilleur libero

2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde | Meilleur libero

PALMARÈS EN CLUB

2019 : Vainqueur du Championnat du monde des clubs et de la Coupe de la CEV (Trentino)

2017 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Italie (Lube)

2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)

2012 : Vainqueur de la Coupe de France et désigné MVP de la saison (Rennes)

2011 : Meilleur libero de l'année (Rennes)

2009 : Meilleur libero de l'année et révélation de l'année (Rennes)

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

JENIA GREBENNIKOV #2

Difficile d'échapper à une destinée de volleyeur lorsque père, mère et frère sont baignés dans cet univers depuis toujours. C'est pourtant ce qui a failli arriver à Jenia Grebennikov, né il y a 31 ans à Rennes, qui a longtemps hésité entre le sport familial et le hockey-sur-glace, pratiqué à bon niveau. « A 15 ans, mon père, ancien international pour l'URSS, m'a demandé de choisir. J'ai opté pour le volley, parce qu'il venait d'être nommé entraîneur du Rennes VB, je me suis dit que c'était plus simple pour devenir pro. » Car depuis tout jeune, l'objectif du jeune homme, très attaché à ses origines russes (Nijni-Novgorod) et kazakhe, était de faire du sport son métier. L'objectif est vite atteint puisqu'il signe son premier contrat à 18 ans à Rennes, se fixant au poste de libero, là encore conseillé par son père qui estime que c'est là qu'il a le plus de chances d'intégrer l'équipe de France. « C'est un poste un peu ingrat : tu passes ton temps à plonger partout pour ramasser des ballons, à faire des relances, des réceptions, des défenses. Tu n'es pas dans la lumière, mais en même temps, c'est un poste clé car il faut faire en sorte de mettre le passeur dans de bonnes conditions. »

Un poste-clé dont l'intéressé est devenu l'un des meilleurs spécialistes de la planète, « le meilleur » pour Laurent Tillie, au gré de ses passages par l'Allemagne (Friedrichshafen) puis l'Italie, où il a considérablement étoffé son palmarès, d'abord avec la Lube Civitanova (champion d'Italie en 2017, finaliste de la Ligue des champions en 2018) puis avec Trentino Volley (champion du monde des clubs et vainqueur de la Coupe de la CEV lors de la saison 2018-2019, élu dans l'équipe-type du championnat italien la saison suivante), il a ensuite porté les couleurs de Modène, 5e de l'exercice 2020/2021. Jeune homme simple et souriant dans la vie, attaché à sa famille, ses amis et sa ville natale, le libero tricolore s'épanouit en équipe de France, sur le terrain et en dehors. « *Nous apportons tous notre grain de folie, le plaisir d'être ensemble et notre passion pour le volley. Nous sommes tous potes, nous nous tirons vers le haut, pour faire en sorte d'aller tous vers le même objectif.* » L'objectif suprême pour ce compétiteur hors pair reste les Jeux Olympiques, lui qui reconnaît avoir mal vécu l'échec de Rio en 2016 : « *Le plus dur à vivre avait été le retour en avion : quand tu vois tous les médaillés autour de toi et que toi, tu n'as rien, tu prends vraiment conscience de la valeur d'une médaille. Mais ça restera une très bonne leçon.* »

Une leçon que l'équipe de France et son libero ont d'ailleurs plutôt bien digérée, puisque vainqueurs de la Ligue Mondiale en 2017 au terme d'un final éblouissant au Brésil : « *Pour moi, c'était encore plus beau qu'en 2015, j'ai mis du temps à réaliser qu'on avait gagné.* » Depuis, la France a atteint la finale de la Volleyball Nations League en 2018 à Lille, avant de vivre un EuroVolley 2019 à la maison à très forte émotion, même si la France a terminé au pied du podium, elle a encore brillé en VNL en 2021, troisième dans la bulle sanitaire de Rimini. De quoi rêver de médaille à Tokyo ? « *Je ne sais pas, ça dépendra vraiment de comment on sera le moment venu, dans le volley, il n'y a pas vraiment une équipe qui domine tout le monde, je pense que nous sommes pas mal à prétendre faire un bon résultat. Mais notre premier objectif, c'est déjà de sortir de la poule, parce qu'il y a cinq ans, on n'était pas sortis.* »

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



JEAN PATRY #4

POINTU

Né le 27/12/1996 à Montpellier (34)

Taille : 2m07

Poids : 96 kg

Hauteur d'attaque : 3m34

Hauteur de block : 3m27

PARCOURS EN CLUB

2020-2022 : Milan (Italie)

2019-2020 : Top Volley Latina (Italie)

2014-2019 : Montpellier VUC

2012-2014 : CNVB

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de bronze Volleyball Nations League

2018 : Médaille d'argent Volleyball Nations League

PALMARÈS EN CLUB

2021 : CEV Challenge Cup avec Milan

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



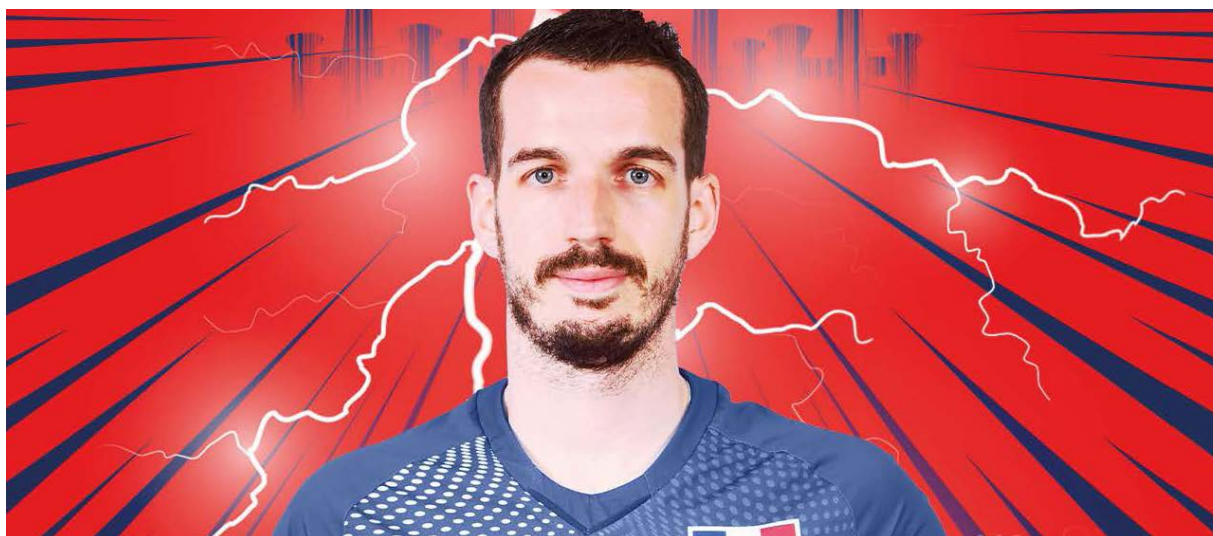
JEAN PATRY #4

100% Montpellier ! Enfant de la balle, puisqu'il est le fils de l'ancien international Christophe Patry, Jean Patry n'a connu que le volley et Montpellier : c'est là qu'il a tapé ses premiers ballons à 8 ans, c'est là qu'il y a connu ses premières sélections départementales lors des Mini-Volleyades et régionales lors des Volleyades, avant d'y intégrer le Pôle Espoirs à 14 ans, le CNVB trois ans plus tard et l'équipe professionnelle, pour une première saison 2016/2017 au cours de laquelle il a explosé, s'imposant comme l'un des tous meilleurs pointus de Ligue A, avant de confirmer la suivante, meilleur attaquant du Championnat en 2017/2018. Un poste qu'il occupe depuis les cadets : « *J'ai évolué un peu au centre, mais mon père, qui a lui-même été central, n'a pas voulu, il disait que c'était ingrat et dur physiquement. Après, j'ai joué récep 4, mais quand j'ai intégré l'équipe de France cadets, il fallait un pointu, on m'a désigné ; depuis ce jour, j'ai toujours été à la pointe. C'est un poste qui demande beaucoup de responsabilités, j'aime ça. Mon geste préféré ? Une bonne roulette derrière le bloc, c'est sympa !* »

Contraint lors de sa première saison professionnelle d'abandonner ses études de droit, l'intéressé, conscient de son potentiel, ne cache pas ses hautes ambitions : « *J'ai envie de faire la meilleure carrière possible. J'ai voulu faire ce sport à fond pour accéder au plus haut niveau, cela ne m'intéresse pas de jouer pour du loisir.* » Cet esprit de compétition, le Languedocien a pu le développer de l'autre côté des Alpes, recruté en 2019 à Latina, où il s'impose dès sa première saison, ce qui lui vaut d'être engagé un an plus tard à Milan (il remporte la Challenge Cup en mars 2021) et considéré à juste titre comme l'un des meilleurs pointus de la SuperLiga.

Cette expérience italienne va lui faire prendre une nouvelle dimension internationale, mais c'est surtout le Tournoi de qualification olympique de Berlin, en janvier 2020, qui va lui permettre d'exploser à la face du monde. Meilleur marqueur de la compétition dont il est désigné MVP, il contribue à l'incroyable qualification des Bleus, revenue de nulle part, notamment en demi-finales contre la Slovénie. « *Par moments, je me suis étonné* », confiera à l'issue de la compétition celui qui est devenu depuis le pointu titulaire de l'équipe de France, contribuant notamment à son bon parcours lors de la VNL 2021 (médaille de bronze). Une équipe de France dont il dit : « *J'en ai envie depuis toujours, j'ai toujours voulu être au plus haut niveau.* » Mission pour l'instant accomplie !

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



BENJAMIN TONIUTTI #6

PASSEUR

Né le 30/10/1989 à Mulhouse (68)

Taille : 1m83

Poids : 74kg

Hauteur d'attaque : 3m20

Hauteur de block : 3m00

PARCOURS EN CLUB

2021-2022 : Jastrzebski Wegiel (Pologne)

2015-2021 : Kedzierzyn-Kozle (Pologne)

Fev 2015 - VfB Friedrichshafen (Allemagne)

Nov-déc 2014 : Zenit Kazan (Russie)

2013- nov 2014 PRC Ravenna (Italie)

2009-2013 Arago de Sète

2005-2009 CNVB

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de Bronze Volleyball Nations League

2018 : Médaille d'Argent Volleyball Nations League | Meilleur passeur

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale | Meilleur passeur

2016 : Médaille de Bronze Ligue Mondiale

2015 : Champion d'Europe

2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde

2008 : Champion d'Europe juniors

2007 : Champion d'Europe cadets | Meilleur passeur

2007 : 3e championnat du monde cadets

2006 : Vice-champion d'Europe juniors

PALMARÈS EN CLUB

2021 : vainqueur de la Ligue des Champions, Coupe et SuperCoupe de Pologne

2019 : vainqueur de la Coupe et du Championnat de Pologne (Kedzierzyn-Kozle), MVP de la saison

2017 : vainqueur de la Coupe et du Championnat de Pologne (Kedzierzyn-Kozle)

2016 : vainqueur du Championnat de Pologne (Kedzierzyn-Kozle)

2015 : vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)

2013 : MVP de la saison, élu meilleur passeur

2012 : 3e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)

2010 : 2e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



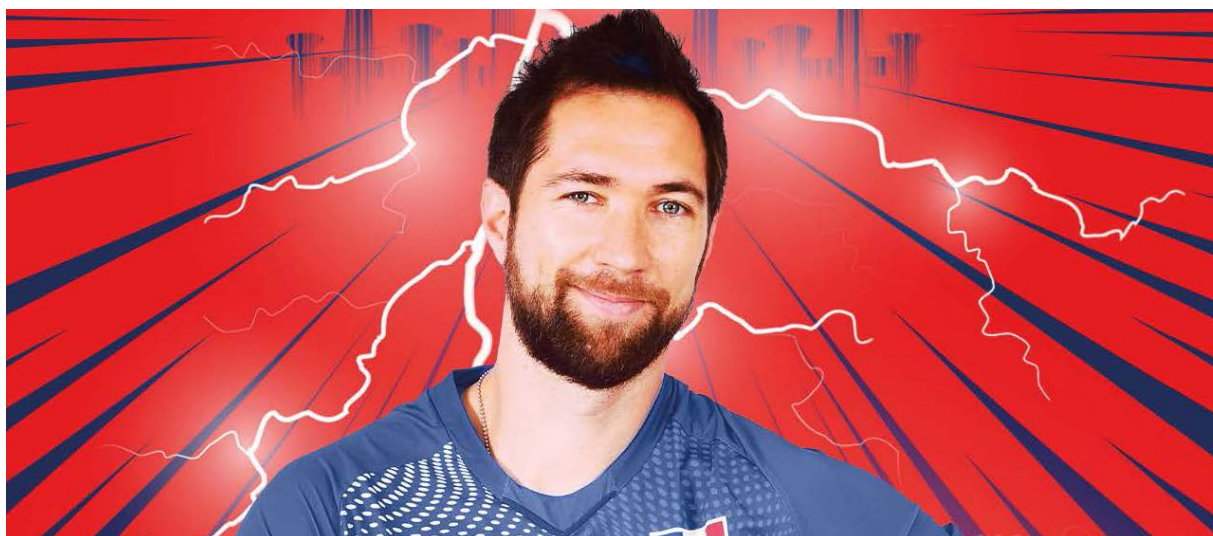
BENJAMIN TONIUTTI #6

Capitaine de l'équipe de France, Benjamin Toniutti est un surdoué du volley, qui baigne dans l'univers de ce sport depuis tout petit, puisque son père présidait le club de Pfastatt, en Alsace, dont sa mère était secrétaire. Il prend sa première licence à 6 ans et devient vite déterminé à devenir professionnel, ce qui survient à 19 ans, date à laquelle il quitte le CNVB pour signer à Sète. Depuis, le passeur des Bleus, qui envisage plus tard d'être entraîneur, a découvert l'Italie (Ravenne), l'Allemagne (Friedrichshafen) et la Pologne, avec à la clé une aventure de six ans à Kedzierzyn-Kozle ponctuée de trois titres de champion, de trois Coupes, d'un titre individuel de MVP de la saison 2018/2019 et, consécration suprême, d'une victoire en Ligue des champions en mai 2021.

En sélection aussi, « Totti » a tout connu, souvent surclassé, accumulant les titres et les médailles internationales, avec les deux Kevin (Tillie et Le Roux), Earvin Ngapeth, Jenia Grebennikov... Titulaire à la passe avec les A depuis l'arrivée de Laurent Tillie et élément-clé des succès des Bleus depuis le fabuleux doublé Ligue Mondiale-Euro 2015, le capitaine tricolore s'est imposé depuis comme l'un des tous meilleurs du monde à son poste, régulièrement élu dans les équipes types des grands tournois internationaux, comme lors de l'EuroVolley 2019, dont il a été élu meilleur passeur, ce qui ne l'aura pas consolé d'échouer au pied du podium à Paris, après un parcours pourtant sans faute jusqu'aux demi-finales.

S'il paraît réservé au premier abord, l'Alsacien est une figure centrale du collectif tricolore, pince-sans-rire sachant intervenir quand il le faut. « *Je ne suis pas du genre à prendre la parole tout le temps, mais je suis assez chambreur, j'aime bien rigoler, faire des petites blagues.* » Il sait aussi quand il faut se mettre au travail, concentré sur la nécessité pour l'équipe de France de continuer à avoir des résultats sur la scène internationale. Ce qui est le cas depuis maintenant sept ans, l'objectif étant désormais pour le futur passeur du champion de Pologne en titre, Jastrzebski Wegiel (où il a signé pour deux ans), de tenter de décrocher quasiment la seule médaille qui manque à son impressionnant palmarès, la médaille olympique...

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



KEVIN TILLIE #7

RÉCEP/ATTAQUANT

Né le 02/11/1990 à Cagnes sur mer

Taille : 198cm

Poids : 85kg

Hauteur d'attaque : 3m45

Hauteur de block : 3m25

PARCOURS EN CLUB

2021-2022 : Tours

2020-2021 : Top Volley Clsterna (Italie)

2019-2020 : Onico Varsovie (Pologne)

Mars-mai 2019 : Modène (Italie)

2017-2019 : Pékin (Chine)

2015-2017 : Kedzierzyn-Kozle (Pologne)

2014-2015 Arkasspor Izmir (Turquie)

2013-2014 PRC Ravenne (Italie)

2011-2013 UC Irvine

2007-2009 CNVB

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de bronze Volleyball Nations League

2018 : Médaille d'argent Volleyball Nations League

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale

2015 : Champion d'Europe

2015 : Médaille d'or Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde

2008 : Champion d'Europe des moins de 21 ans

PALMARÈS EN CLUB

2018 et 2019 : Vice-champion de Chine

2017 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat de Pologne (Kedzierzyn-Kozle)

2016 : Vainqueur du Championnat de Pologne (Kedzierzyn-Kozle)

2015 : Vainqueur du Championnat de Turquie (Arkasspor Izmir)

2012, 2013 : Champion NCAA

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



KEVIN TILLIE #7

Dans la famille Tillie, on demande le fils ! Après son grand-père et son père, Kevin est à son tour devenu international français de volley, en 2012 alors qu'il n'avait que 21 ans. Depuis, « Kev » n'a cessé de progresser, devenu titulaire à part entière au cours de l'été 2015, grâce notamment à la qualité de sa réception et de son service flottant, au point de faire presque oublier le lien filial l'unissant à son sélectionneur de père. *« En tant que fils de, j'ai longtemps dû prouver plus. Cela m'a obligé à être très exigeant avec moi-même, mais au fur et à mesure des saisons, je pense avoir fait quelques preuves. »* Cette légitimité, le réceptionneur-attaquant des Bleus aurait pu aller la chercher dans le basket, comme ses frères Kim et Killian, eux aussi internationaux tricolores, lui a choisi le sport de ses parents (sa mère est une ancienne internationale néerlandaise), incroyable exemple de réussite sportive familiale. *« Il y a forcément les gènes, mais surtout une passion commune pour le sport. C'est notre vie, s'il n'y avait pas le sport, nous serions perdus ! »*

Après un apprentissage à Cagnes-sur-Mer et un passage par le CNVB, Kevin a tenté l'aventure américaine, comme son frère aîné et, plus tard, son cadet : *« J'étais allé voir Kim plusieurs fois, j'avais apprécié la vie là-bas. Comme je voulais vivre ma propre expérience, loin de la France, je suis parti. »* Et le voilà intégré à la prestigieuse University of California Irvine à Newport Beach, où il mène de front études de sociologie et volley, remportant deux fois le Championnat NCAA (2012-2013). Le bilan de l'aventure ? *« Je me suis ouvert à une langue et une culture différentes, à une autre philosophie de jeu, cette expérience individuelle m'a fait grandir. J'ai eu du mal à rentrer... »*

De retour en Europe, il continue à assouvir sa soif de voyages en passant par l'Italie (Ravenne), la Turquie (Izmir), la Pologne avec Benjamin Toniutti (Kedzierzyn-Kozle), la Chine (Pékin), la Pologne (Varsovie), avant de repasser par l'Italie (Cisterna) et, pour la première fois de sa carrière, goûter au Championnat de France, puisqu'il évoluera à Tours en 2021-2022. *« J'ai grandi en regardant le Championnat de France avec mon père en tant que joueur et coach, je connais toutes les équipes, je connaissais tous les joueurs, mais je n'avais jamais vraiment eu l'opportunité de jouer en France. Celle de venir à Tours s'est présentée, c'était le bon moment. »*

Privé d'équipe de France une grande partie de la saison 2017 après des opérations à l'épaule gauche et aux genoux, il a réintégré le groupe en 2018, participant à la belle campagne de Volleyball Nations League et à l'aventure de l'EuroVolley 2019 en France, terminée sur une quatrième place. A 30 ans, il fait partie des cadres des Bleus au même titre que les Toniutti, Ngapeth, Grebennikov ou Le Goff, qui, comme lui, étaient de la première campagne olympique de Rio en 2016, une expérience qui ne sera pas de trop au moment d'aborder ces deuxièmes Jeux de suite.

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



EARVIN NGAPETH #9

RÉCEP/ATTAQUANT

Né le 12/02/1991 à St-Raphaël (83)

Taille : 1m96

Poids : 103 kg

Hauteur d'attaque : 3m58

Hauteur de block : 3m27

PARCOURS EN CLUB

2021-2022 : Modène (Italie)

2018-2021 : Kazan (Russie)

2014-2018 : Modène (Italie)

juin-déc 2013 Kouzbass Kemerovo (Russie)

2011-2013 Bre Banca Cuneo (Italie)

2008-2011 Tours Volley-Ball

2007-2008 CNVB

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de bronze Volleyball Nations League

2018 : Médaille d'argent Volleyball Nations League

2017 : Médaille d'or Ligue Mondiale I MVP

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale I meilleur Récep/Attaquant

2015 : Champion d'Europe

2015 : Médaille d'or Ligue Mondiale I MVP

2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde

2009 : Champion d'Europe cadets I MVP

2008 : Champion d'Europe juniors I MVP

2007 : Champion d'Europe cadets

2007 : 3e championnat du monde cadets

PALMARÈS EN CLUB

2021 : SuperCoupe de Russie

2019 : Vainqueur de la Coupe et de la Supercoupe de Russie (Kazan)

2016 : Vainqueur de la Supercoupe, de la Coupe et du Championnat d'Italie (Modène)

2015 : Vice Champion et vainqueur de la Coupe d'Italie (Modène)

2010 : Champion de France et vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

2010 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

2009 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



EARVIN NGAPETH #9

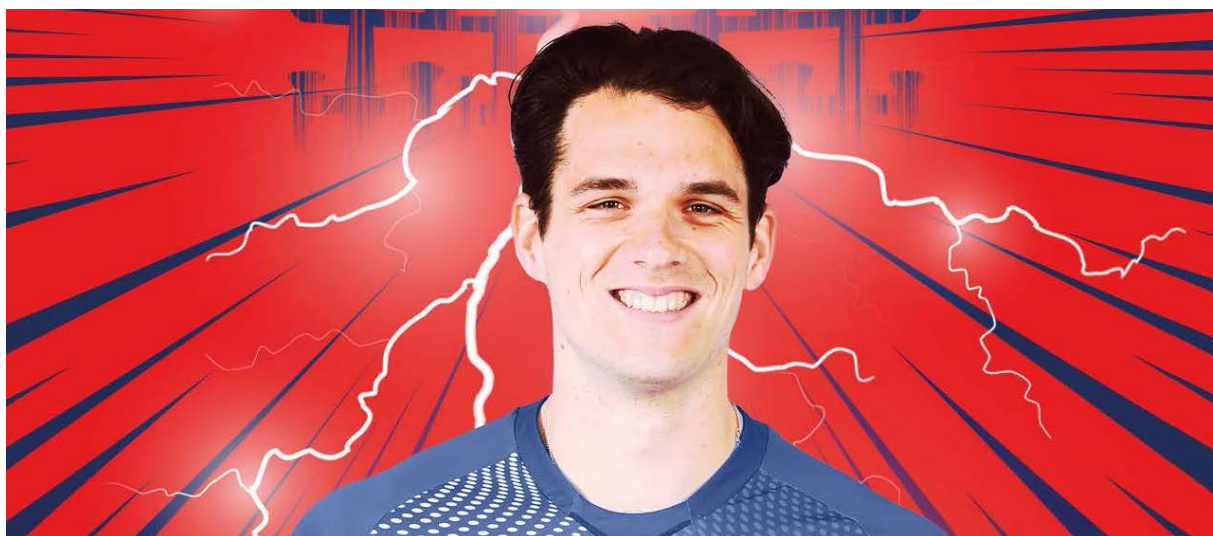
Même s'il s'en défend, préférant mettre en avant le collectif, Earvin Ngapeth est incontestablement la star des Bleus. D'abord parce que sur le terrain, le n°9 tricolore est capable de gestes, tant offensifs que défensifs, sortis de nulle part qui font le régal des amateurs de volley. D'autant qu'ils allient spectacle et efficacité - comme cette incroyable balle de match en finale de l'Euro 2015 face à la Slovénie qui est devenue sa « spéciale » ou cet ace en finale du TQO de Berlin en janvier 2020, envoyant les Bleus aux Jeux pour la deuxième fois de suite. Ensuite, parce que dans la vie de groupe, le natif de Saint-Raphaël est un personnage charismatique, devenu au fil des années l'un des grands animateurs de cette équipe de France.

Et pourtant, Earvin s'est d'abord destiné au football comme avant-centre à Fréjus où il a notamment côtoyé Layvin Kurzawa. Le déménagement à Poitiers, où son père Eric, ancien international de volley, est nommé entraîneur, le fait changer de ballon, avec succès puisque la progression est fulgurante jusqu'à un premier contrat d'aspirant professionnel à Tours, à 17 ans. Suivront Cuneo et Modène, « l'équivalent de la Juve en foot, le club le plus titré d'Italie », qu'il se résout à quitter à l'été 2018, pour le Zénith Kazan, en Russie, alors quadruple champion d'Europe en titre. « Poitiers, Tours, Cuneo, Modène, Kazan, je n'ai connu que des villes de volley. » Et si ces trois saisons en Russie resteront en demi-teinte en termes de résultats, puisqu'il ne parviendra pas à remporter le Championnat de Russie, pas plus que la Ligue des champions), le réceptionneur-attaquant des Bleus aura appris beaucoup dans un championnat réputé très physique. Avant de retourner dans son club de cœur, Modène, dont il portera les couleurs après l'EuroVolley 2021.

Forcément, Earvin a aussi tapé très vite à la porte des équipes de France jeunes, accumulant titres et honneurs personnels, avant de débiter avec les A en 2010. Marqué par la non-qualification pour les JO de Londres, ce fan de l'ancien international Frantz Granvorka a peu à peu pris conscience de l'énorme potentiel de l'équipe de France de Laurent Tillie : « *Le déclin, c'est cette victoire en Ligue Mondiale au Brésil en 2013. On s'est dit : On est une équipe jeune, on a dix ans devant nous, on peut battre n'importe qui* ». Le Championnat du monde en Pologne en 2014, la Ligue Mondiale et l'Euro en 2015, la Ligue Mondiale en 2016 (3e place), la nouvelle victoire en 2017 au Brésil au terme d'une finale qu'il aura illuminée de sa classe, puis la médaille d'argent sur la VNL 2018, de bronze en 2021, n'ont fait que confirmer les prédictions d'un Earvin Ngapeth, qui a forcément moins bien digéré les échecs des Jeux de Rio, de l'Euro 2017, du Championnat du monde 2018, mais également la quatrième place à l'EuroVolley 2019 en France.

Autant dire que comme ses partenaires, il a une grosse soif de revanche en vue de ses deuxièmes Jeux à Tokyo, lui qui estime que cette équipe de France 2021 « arrive plus solide » au Japon qu'à Rio, forte d'une première expérience au cours de laquelle elle avait été cueillie à froid. De là à décrocher une médaille ? « *On va tout faire pour* », répond-il.

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



ANTOINE BRIZARD #11

PASSEUR

Né le 22/05/1994 à Poitiers

Taille : 1m96

Poids : 100 kg

Hauteur d'attaque : 3m40

Hauteur de block : 3m10

PARCOURS EN CLUB

2020-2021 : Saint Pétersbourg (Russie)

2017-2020 : Onico Varsovie (Pol)

2015-2017 : Spacer's Toulouse

2012-2015 : Paris Volley

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de Bronze Volleyball Nations League

2018 : Médaille d'argent Volleyball Nations League

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2013 : Demi-finaliste Championnat du Monde Juniors

PALMARÈS EN CLUB

2021 : Vice Champion de Russie, finaliste CEV Cup

2019 : Vice-champion de Pologne (Varsovie)

2017 : Vice-champion de France (Toulouse)

2015 : Vice-champion de France (Paris)

2014 : Vice-champion de France (Paris)

2014 : Vainqueur de la CEV Cup (Paris)

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



ANTOINE BRIZARD #11

Né dans une ville de volley, Poitiers, où, surclassé dès son plus jeune âge, il a côtoyé en poussins les frères Ngapeth, Earvin et Swan, au club de Saint-Benoît, Antoine Brizard baigne dans ce sport depuis qu'il a 7 ans. Passeur dès ses débuts, il dit de ce rôle : « *C'est un poste qui demande de la générosité, parce qu'on n'est pas franchement dans la lumière, il faut savoir faire briller les autres* ». Ses modèles ? « *J'aime beaucoup Raphael, le passeur brésilien qui a joué à Trento, ou le Serbe Nikola Grbic* ». Il cite aussi une des idoles de son enfance, parce qu'il jouait à Poitiers, le pointu canadien Paul Duerden, qui « *avait beaucoup de charisme* ». Parti en Pôle Espoirs à 15 ans, Antoine Brizard quitte sa ville natale trois ans plus tard suite aux difficultés financières rencontrées par le Stade Poitevin et s'installe à Paris, d'abord en Nationale 1, puis deux ans avec les pros en tant que deuxième passeur derrière Guillermo Hernan. « *Je n'ai pas beaucoup joué, mais j'ai vécu des moments exceptionnels, notamment l'année 2013/2014 où on a fait trois finales* ».

En quête de temps de jeu, il est accueilli à Toulouse où Cédric Enard décide de lui faire confiance. Bonne pioche, car en deux saisons, ce grand passeur (1,96m) parvient à s'imposer, contribuant largement à l'excellente saison 2016/2017 des Spacer's, finalistes du Championnat, ce qui lui permet aussi d'être rappelé en sélection en tant que 2e passeur, un an après un premier passage en Bleu en mai 2016 marqué par une sélection face à l'Iran à Tourcoing. « *Un bon souvenir dans une super ambiance, j'avais joué un set et demi, je n'étais pas super satisfait de ma performance, je n'étais pas super à l'aise, je me sens plus légitime maintenant* ».

Une légitimité qui s'est encore accrue au cours du long été 2017, qui lui a permis de s'imprégner de l'ambiance et de l'exigence des Bleus, aux côtés notamment de Benjamin Toniutti, « *un passeur et un joueur de volley exceptionnel* ». « *C'était vraiment enrichissant pour moi, nous avons été très bien intégrés, très vite, et en un été, j'ai vu beaucoup de choses, j'ai gagné en confiance et ça m'a fait prendre de l'expérience, même si je n'ai pas beaucoup joué* ».

Auteur de deux saisons pleines à Varsovie, sous les ordres de Stéphane Antiga, qui l'a tout de suite installé au poste de titulaire, le Poitevin, finaliste de la PlusLiga en 2019, a depuis pris une vraie stature internationale, parvenu à s'imposer dans l'exigeante Super League russe avec le Zénith Saint-Pétersbourg, finaliste du championnat et de la Coupe de la CEV en 2021 (il évoluera en 2021/2022 en Italie, à Piacenza), mais également en sélection où il partage le temps de jeu avec Benjamin Toniutti. Dans la foulée d'une belle médaille de bronze sur la Volleyball Nations League en juin, le passeur doté d'un service percutant sera un atout de poids au moment de tenter de décrocher une première médaille olympique.

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



STEPHEN BOYER #12

POINTU

Né le 10/04/1996 à Saint-Denis (La Réunion)

Taille : 1m96

Poids : 89 kg

Hauteur d'attaque : 3m35

Hauteur de block : 3m24

PARCOURS EN CLUB

2021-2022 : Jastrzebski Wegiel (Pologne)

2020-2021 : Al Arabi (Qatar)

2018-2020 : Vérone (Italie) puis Al Rayyan (Qatar)

2015-2018 : Chaumont VB 52

2014-2015 : GFC Ajaccio VB

2012-2014 : SA Mérignacais / CNVB

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de bronze Volleyball Nations League

2018 : Médaille d'argent Volleyball Nations League

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

PALMARÈS EN CLUB

2018 : Vice-Champion de France

2017 : Champion de France (Chaumont)

2017 : Finaliste CEV challenge Cup (Chaumont)

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



STEPHEN BOYER #12

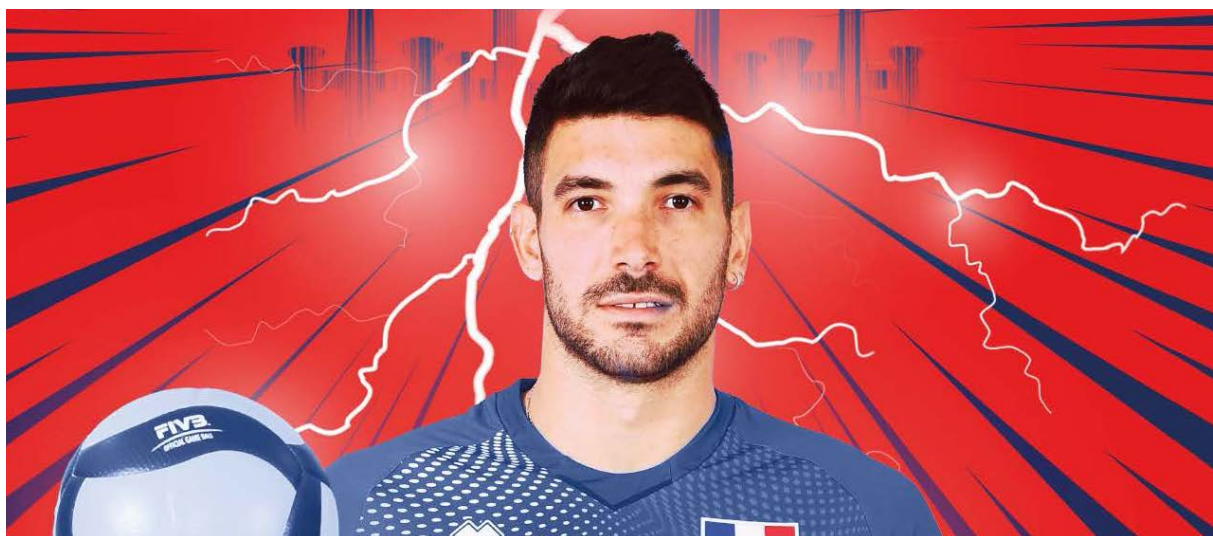
Attention phénomène ! En quelques années, Pierre Jean Stephen Boyer – on ne gardera que Stephen ! – a connu une courbe ascensionnelle. Après avoir pratiqué le rugby, le basket et l'aïkido, il découvre le volley à 13 ans avec son frère à Saint-Denis de la Réunion, un déclic qui va le mener en peu d'années vers les sommets : inscription en UNSS puis en club, sélection avec La Réunion pour des Volleyades en métropole où il est détecté, ce qui lui vaut de faire ses valises, avec sa sœur qui part faire ses études, pour le Pôle Espoir de Bordeaux – « *Une page se tournait pour moi, mais je suis parti en fermant les yeux, j'ai foncé tête baissée* » - avant d'enchaîner sur le CNVB deux ans et un premier contrat pro à Ajaccio, à 18 ans, sans beaucoup jouer. « Je ne savais pas que ça pouvait devenir un métier et que je pouvais être payé pour jouer », confie après-coup celui qui signe ensuite à Chaumont où il vit une saison décisive sous les ordres de Silvano Prandi.

Ce dernier le fait en effet passer avec bonheur de réceptionneur-attaquant à pointu, le Réunionnais achevant sa première « vraie » saison avec le titre de meilleur pointu de Ligue A, avant d'enchaîner la suivante avec le premier titre de champion de France de l'histoire de Chaumont et une finale de la Challenge Cup, puis, en 2017/2018, malgré l'échec du CVB 52 en finale du Championnat et de la Coupe, par un titre de MVP de la saison, confirmant l'énorme potentiel d'un joueur qui, lorsqu'on lui parle de son rôle de pointu, explique : « *Pointu, c'est le joueur des situations compliquées et des moments chauds, le gros bras de l'équipe, le « boucher ». J'aime tous les gestes, du moment que la balle est par terre !* » Le tout dit dans un grand sourire carnassier...

En équipe de France aussi, la progression a été fulgurante, puisqu'il a honoré sa première sélection en cadets alors qu'il venait tout juste de débarquer de La Réunion, formant alors « une bonne bande de potes » avec Daryl Bultor, Jean Patry, plus tard Barthélémy Chinenyeze. En mai 2016, il met un premier pied dans la « grande » équipe de France lors de la préparation du TQO de Tokyo, une convocation qui le renvoie quelques années en arrière : « *Ça m'a fait un choc car je me suis alors vu assister six ans plus tôt à un match France-Chine à La Réunion, auquel avaient participé Earvin (Ngapeth) et Benjamin (Toniutti). Là, je me retrouvais au milieu d'eux, c'était magique* ». Un an plus tard, il débute en amical contre la Belgique, avant de se révéler lors du Tournoi de qualification au Championnat du monde de Lyon, qu'il survole de sa puissance et de son insouciance, puis de confirmer aux yeux du monde entier en Ligue Mondiale. « *Je ne m'attendais vraiment pas à ça, tout s'est très vite enchaîné, la qualification pour le Championnat du monde puis la victoire en Ligue Mondiale, j'ai eu du mal à réaliser* ».

Devenu un joueur épié et craint par ses adversaires, celui qui a réussi une première saison très convaincante en Italie (à Vérone) a dans la foulée confirmé en équipe de France, notamment lors d'un quart de finale de l'EuroVolley 2019 de folie contre l'Italie qui le voit inscrire 9 aces dont 5 consécutifs ! « *On va dire que c'est le travail qui paie, l'entraînement de tous les jours, et un peu de réussite, il en faut* », commente-t-il alors. Passé depuis par le Qatar - il portera en 2021/2022 les couleurs du champion de Pologne, Jastrzebski Wegiel - le Réunionnais, qui se partage le poste de pointu des Bleus avec Jean Patry, est capable à tout moment de prendre feu, les Bleus auront besoin de sa puissance pour le double challenge qui les attend en 2021, entre Jeux et EuroVolley...

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



NICOLAS LE GOFF #14

CENTRAL

Né le 15/02/1992 à Paris

Taille : 2m07 Poids : 110 kg

Hauteur d'attaque : 3m58

Hauteur de block : 3m30

PARCOURS EN CLUB

2020-2022 : Montpellier Volley

2018-2020 : Berlin RV

2017-2018 : Top Volley Latina (Ita)

2016-2017 : Istanbul Sehir Belediyesi (Tur)

2015-2016 : Berlin RV

2011-2012 à 2014-2015 Montpellier UC

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de Bronze Volleyball Nations League

2018 : Médaille d'argent Volleyball Nations League

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale

2015 : Champion d'Europe

2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde

2009 : Champion d'Europe des moins de 19 ans

PALMARÈS EN CLUB

2021 : MVP de la saison LAM

2019 : vainqueur du Championnat d'Allemagne (Berlin)

2016 : vainqueur de la Coupe, de la SuperCoupe et du Championnat d'Allemagne (Berlin)

2011 : Finaliste Coupe de France (Montpellier)

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



NICOLAS LE GOFF #14

Avec Kévin Le Roux, longtemps son alter ego au centre de l'équipe de France, Nicolas Le Goff est l'un des gabarits les plus impressionnants des Bleus, un physique qui l'a d'abord conduit vers la natation, pratiquée à bon niveau à Paris, spécialité crawl. Lassé de passer « la tête sous l'eau pendant trois heures », il s'oriente vers le volley à l'âge de 14 ans. « *L'ambiance m'a tout de suite plu, j'ai vite pris du plaisir à jouer avec des potes* ». Débute alors un cursus classique, de Pôle France cadets au CNVB, jusqu'à des débuts professionnels à Montpellier, club qu'il a quitté en 2015 pour Berlin, avec qui il a remporté le doublé Coupe-Championnat, avant de mettre le cap sur Istanbul, pour une saison plus difficile, tant collectivement qu'individuellement, puis une expérience en Italie, à Latina, « mitigée » en raison d'une blessure au genou qui l'a perturbé toute la première partie de la saison, et qui l'a conduit à revenir à Berlin où il a été sacré champion d'Allemagne pour la deuxième fois sous les ordres de Cédric Enard. Après la saison 2020 interrompue à cause du Covid, il fait le choix de revenir dans son club formateur, avec bonheur, puisque si Montpellier échoue en demi-finales, il est élu MVP de la saison.

Lancé par Laurent Tillie en équipe de France, il sait gré au sélectionneur d'avoir réussi à encadrer une jeune troupe parfois turbulente : « *C'est presque plus difficile de gérer un tel groupe qu'une équipe de mercenaires, dans la mesure où on fait parfois un peu n'importe quoi. Mais Laurent sait mener sa barque, nous recadrer quand il le faut, tout en faisant comprendre à chacun, titulaire comme remplaçant, qu'il joue un rôle important dans le groupe* ». Celui de Nicolas Le Goff est devenu de plus en plus important, sur le terrain où la présence de ce passionné de mer (« Vous me donnez un masque, des palmes et un tuba et je suis le plus heureux des hommes ») rassure, et en dehors, l'intéressé n'étant jamais le dernier pour partager le quotidien de l'équipe sur les réseaux sociaux.

Mais c'est bien sur le terrain qu'il s'affirme avant tout, très stable dans ses performances, tant au bloc, où sa science du bon timing lui permet de contrer les meilleurs attaquants du monde, qu'à l'attaque, où sa puissance fait mouche. Devenu un cadre de l'équipe de France, il a comme, ses coéquipiers « pris une grosse claque » lors des Jeux de Rio - « On était un peu jeunes, on disputait tous nos premiers Jeux Olympiques, je pense qu'on est arrivés un peu naïfs, on a découvert un univers où tout était grand, magnifique » - ce qui lui fait dire, à propos de ceux de Tokyo : « *Ce n'est pas pour autant qu'on va faire une médaille à coup sûr, mais disons qu'il y a des trucs sur lesquels on est avertis pour les avoir vécus, ça va sans doute nous aider.* » L'objectif au Japon ? « *Ce qui est certain, c'est qu'on n'y va pas pour faire de la figuration. Maintenant, on connaît le niveau des autres équipes, donc, le premier objectif va clairement être de sortir de la poule, si on y arrive, on visera la médaille.* »

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



DARYL BULTOR #16

CENTRAL

Né le 17/11/1995 à Basse-Terre (Guadeloupe)

Taille : 1m97

Poids : 94 kg

Hauteur d'attaque : 3m42

Hauteur de block : 3m27

PARCOURS EN CLUB

2020-2022 : Tourcoing Lille Métropole

2018-2020 : Arago Sète

2014-2018 : Montpellier VUC

2012-2014 : CNVB

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de Bronze Volleyball Nations League

2018 : Médaille d'argent Volleyball Nations League

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



DARYL BULTOR #16

Comme d'autres de ses jeunes coéquipiers tricolores, Daryl Bultor a gravi à grandes enjambées les marches menant au haut niveau dans un sport dont il ignorait tout lorsqu'il était enfant et qu'il a découvert au début de l'adolescence chez lui en Guadeloupe, à l'invitation d'un ami de son père. Les qualités physiques exceptionnelles du collégien de Trois-Rivières tapent alors dans l'œil des formateurs locaux et il intègre très vite le CREPS de la Guadeloupe, avant de faire le grand saut pour rejoindre la métropole, deux ans au Pôle Espoir de Bordeaux (comme Stephen Boyer), puis deux ans au CNVB, qu'il quitte pour Montpellier. Où il a connu une petite période de doute sur ses aptitudes à devenir joueur pro, cependant vite dissipées : *« Quand je voyais Nicolas Le Goff et Franck Lafitte, je me posais la question de savoir si un jour j'allais arriver à atteindre leur niveau ou même tout simplement le niveau de la Pro A. A un moment donné, Nico s'est blessé, j'ai joué, ça s'est relativement bien passé et c'est là que je me suis dit que j'avais peut-être quelque chose à faire dans le volley à condition de bien travailler ».*

L'arrivée dans l'Hérault d'Olivier Lecat au cours de l'été 2016 va permettre au central de prendre son envol : *« C'est pour moi une année charnière. Il m'a dit qu'il voulait que je devienne meilleur en attaque, il m'a aussi incité à changer ma façon de servir en passant de service flottant à smashé, il m'a fait beaucoup travailler tout en me donnant du temps de jeu, cela m'a permis de progresser. J'ai bien aimé sa façon de travailler ».* Cette progression vaut à Daryl Bultor, dont les modèles à son poste sont le Cubain Simon, l'Américain Holt ou la paire tricolore Le Roux-Le Goff, d'être convoqué en équipe de France puis d'honorer sa première sélection le 13 mai 2017 face à la Belgique, lui, qui, auparavant, avec la génération Jean Patry, Luka Basic, Timothée Carle, Stephen Boyer, avait été international cadet et junior. Et ses débuts ont été très prometteurs, avec des entrées en jeu percutantes en attaque qui ont convaincu Laurent Tillie de le rappeler après une saison 2017/2018 perturbée par une sérieuse blessure au genou et un exercice suivant à Sète collectivement difficile. *« J'ai été agréablement surpris que Laurent me reprenne à chaque fois, j'étais très content de revoir les gars »*, commente-t-il.

Et peu importe si ce fan de rap (Booba, Karys, Damso...) est obligé de faire une croix sur un retour à Guadeloupe, où il n'a plus été depuis quelques années : *« C'est évident que j'aimerais bien revoir ma chambre, ma maison, mes parents, mes oncles et mes tantes, mais je ne regrette pas mon choix de vie. J'ai la chance de vivre de ma passion, beaucoup aimeraient être à ma place, je ne suis pas à plaindre »*, explique celui qui ne jure que par le travail et n'a plus quitté l'équipe de France depuis ses débuts en Bleu, apportant, quand on fait appel à lui, sa qualité de service, son dynamisme et sa percussion offensive. Dans un objectif bien clair : disputer les Jeux Olympiques. Objectif atteint puisqu'il sera de l'aventure de Tokyo. Le Guadeloupéen voit même plus loin, jusqu'à Paris : *« En 2024, j'aurai 29 ans, je pense que pour un volleyeur, c'est l'âge où tu es le plus abouti. »*

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



TREVOR CLEVENOT #17

RECEP/ATTAQUANT

Né le 28/06/1994 à Royan

Taille : 1m99

Poids : 90 Kg

Hauteur d'attaque : 3m 35

Hauteur de block : 3m16

PARCOURS EN CLUB

2021-2022 : Ziraat Bankkart Ankara (Turquie)

2020-2021 : Piacenza (Italie)

2018-2020 : Milan (Italie)

2016-2018 : Piacenza (Italie)

2012-2016 : Spacers Toulouse

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de bronze Volleyball Nations League

2018 : Médaille d'argent Volleyball Nations League

2017 : Médaille d'or Ligue Mondiale

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2011 : Vice Champion d'Europe cadets

2011 : 4ème au Championnat du Monde Cadets

2013 : 4ème au Championnat du Monde juniors

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



TREVOR CLEVENOT #17

Chez les Clevenot, le volley se partage en famille : le père de Trévor, Alain, a en effet été international, sa mère et ses frères ont aussi pratiqué le volley, tandis que lui a commencé au début de l'adolescence après avoir d'abord touché au football, défenseur central dans les équipes de jeunes des Girondins de Bordeaux et du FC Nantes. *« A un moment, l'état d'esprit ne m'emballait plus trop, je me suis mis au volley à Saint-Jean-d'Ilac »*. L'ambiance lui a tout de suite plu, ses qualités naturelles, développées en famille sur la plage lors des vacances estivales, lui ont permis de progresser rapidement, au point de connaître ses premières sélections en équipe de France jeunes, vice-champion d'Europe cadets en 2011. *« Une grosse étape dans mon parcours. Cette expérience m'a permis d'avoir un premier aperçu du haut niveau et m'a donné envie de convertir ça plus tard »*.

Un an après, Trévor rejoint Toulouse, un club réputé pour faire confiance aux jeunes, où il gravit les échelons avant de tenter le pari de l'étranger, en Italie, à Piacenza. Pari réussi avec deux saisons pleines qui l'ont installé parmi les meilleurs réceptionneurs-attaquants de la Super Lega et lui ont permis de signer à Milan, où, sous les ordres de la « légende » Andrea Giani, il a confirmé, élu plusieurs fois MVP pendant la saison 2018/2019, alors qu'il sortait d'une sérieuse blessure à l'épaule. *« Je suis très content de cette expérience en Italie, on m'a fait confiance à Piacenza, puis à Milan. Le fait de m'avoir fait signer deux ans est la preuve qu'ils avaient envie de moi, au moins sur le moyen terme, ça m'a mis en confiance, d'autant que je ne suis pas arrivé dans un parfait état du fait de ma blessure. »* Revenu à Piacenza après ces deux ans milanais, il évoluera en 2021/2022 dans un nouveau championnat, puisqu'il a rejoint le champion turc sortant, Ziraat Bankkart Ankara.

En équipe de France aussi, la progression a été rapide : le réceptionneur/attaquant, par ailleurs titulaire d'une licence de Commerce du Sport, n'a, depuis ses débuts en 2015, quasiment plus quitté le groupe (en dehors de l'Euro 2015 qu'il a vécu « au taquet » devant sa télévision), participant à l'aventure olympique de Rio. *« Cela reste un bon et un mauvais souvenir : le bon de me dire qu'on a participé à un événement exceptionnel, c'est une expérience qu'il faut vivre dans une carrière ; et une déception parce que nous n'avons pas fait les Jeux que nous voulions, mais c'est une source de motivation pour la nouvelle olympiade »*.

Une nouvelle olympiade qu'il a abordée avec un statut différent, devenu au fil des années un cadre du groupe, très stable en réception et digne représentant en attaque du « jeu à la française », capable de trouver des solutions face au bloc adverse, en alternant jeu en puissance ou en toucher. Après avoir manqué le TQO de Berlin en janvier 2020, il est revenu en Bleu en 2021 sur la Volleyball Nations League avec une grosse motivation et un physique affûté, contribuant au beau parcours de l'équipe de France, médaillée de bronze.

LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE



YACINE LOUATI #19

RECEP/ATTAQUANT

Né le 4 mars 1992 à Tourcoing (59)

Taille : 1m98

Poids : 96 kg

Hauteur d'attaque : 3m45

Hauteur de block : 3m20

PARCOURS EN CLUB

2021-2022 : Fenerbahçe (Turquie)

2020-2021 : Jastrzebski Wegiel (Pologne)

2018-2020 : Padoue (Italie)

2017-2018 : Chaumont

2015-2017 : Toulouse

2014-2015 : Prefaxis Menen (Belgique)

2013-2014 : Montpellier

2011-2013 : Tourcoing

PALMARÈS EN EQUIPE NATIONALE

2021 : Médaille de bronze Volleyball Nations League

2013 : Médaille de bronze Jeux Méditerranéens

PALMARÈS EN CLUB

2021 : Champion de Pologne, Finaliste Coupe de Pologne

2018 : Finaliste Championnat de France et Coupe de France

2017 : Finaliste Championnat de France

LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

YACINE LOUATI #19

« J'ai baigné dans le volley très tôt, je courais en couche-culotte dans la salle ». Dans la famille Louati, le volley est une affaire de famille et s'il a vaguement touché au foot dans la cour de récré, Yacine n'a quasiment pratiqué que le volley, sport de son père Moutaa, professionnel puis entraîneur à Tourcoing (décédé en 2010, il fut aussi international tunisien). C'est donc tout naturellement dans le club nordiste que l'intéressé a débuté avant d'en intégrer le centre de formation puis de s'exiler deux ans à Montpellier, au CNVB, et de revenir au TLM, où il a effectué ses débuts pros, presque par accident : « J'étais troisième receptrice/attaquant, mais Alexandre Gaumont-Casias s'était blessé ; du coup, j'ai joué le premier match à Paris. Je me souviens que ma mère s'était battue pour réunir tous les papiers et les amener à la Ligue pour que je sois qualifié. On avait gagné 3-0, un truc de dingue. Et toute cette première saison a été magique. »

La suivante est plus difficile et Yacine Louati repart à Montpellier, au MUC, - « une année un peu mouvementée, mais au cours de laquelle j'ai énormément appris avec Philippe Blain » -, avant de filer à Menen (Belgique) - « une expérience formidable qui m'a permis de rebondir, à dix minutes de chez moi » - et une signature deux ans à Toulouse. « Le projet avait été très bien monté par Cédric Enard, l'aventure a été magnifique. » Elle se termine par une finale de Championnat perdue en 2017 face à Chaumont, qu'il rejoint dans la foulée, pour une saison pleine sous la coupe de Silvano Prandi. « J'ai vraiment accroché avec lui, avec sa manière de voir le volley-ball, il m'a vraiment fait progresser », confie-t-il.

Ces performances lui valent une nomination dans le six de l'année, un transfert en Italie à l'été 2018, à Padoue, et une convocation en équipe de France accueillie avec énormément de plaisir : « J'avais fait un stage à l'époque de Philippe Blain, mais à l'époque, je jouais au volley sans trop me rendre compte que j'avais un futur là-dedans. Ensuite, j'ai été en équipe de France A', mais là, c'était la première fois que j'intégrais réellement l'équipe de France. » Qu'il n'a depuis plus quittée, élément clé de la qualification olympique pour Tokyo lors du TQO de Berlin en janvier 2020, ce qui lui a fait prendre une autre dimension. « Je pense vraiment qu'on a renversé des montagnes, avec un groupe qui a superbement fonctionné, l'alchimie entre nous a fait beaucoup, c'est très rare et précieux d'avoir une telle âme dans une équipe. C'était une expérience formidable sur le plan sportif et humain », dira celui qui, un peu plus d'un an plus tard, sera sacré champion de Pologne avec Jastrzebski Wegiel.

Volleyeur de grand talent, Yacine Louati excelle dans un autre domaine... la musique classique. Il a en effet fait douze ans de trompette et huit ans de piano, qui lui ont valu quelques trophées : « J'ai remporté le premier prix du Conservatoire de Tourcoing, et le deuxième de celui de Montpellier. J'aurais aimé aller dans des conservatoires nationaux, comme Lyon et Paris, mais c'était incompatible avec ma vie de volleyeur. Après, pourquoi ne pas reprendre plus tard ? » Une future reconversion en perspective...

LE COACH - LAURENT TILLIE

né le 1er décembre 1963 à Alger

CARRIÈRE D'ENTRAÎNEUR EN ÉQUIPE NATIONALE

2005 République Tchèque
2012-2021 France

Palmarès d'entraîneur en équipe de France

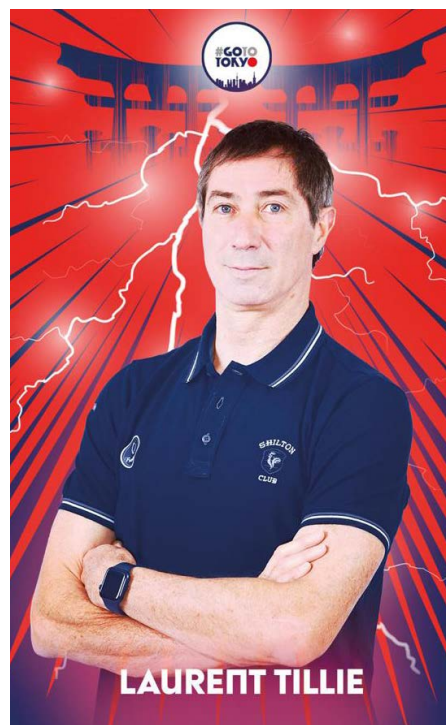
2018 Médaille d'argent de la Volleyball Nations League
2017 Vainqueur de la Ligue Mondiale
2016 Médaille de bronze Ligue Mondiale
2015 Champion d'Europe
2015 Vainqueur de la Ligue Mondiale
2014 Demi-finaliste Championnat du Monde

CARRIÈRE DE JOUEUR EN CLUB

1980 à 1984 AS Cannes
1984 à 1986 Équipe de France
1986 -1987 Pallavolo Falconara (Ita)
1987 à 1991 AS Cannes
1991 à 1995 Falconara (Ita)
1995 à 1998 Paris UC
1998 à 2001 Nice Volley-Ball

Palmarès joueur club

Championnat de France : 1981, 1982, 1983,
1990, 1991, 1996, 1997, 1998
Coupe de France : 1983, 1997
Coupe de la CEV : 1981



LAURENT TILLIE

CARRIÈRE DE JOUEUR EN ÉQUIPE DE FRANCE

1982 à 1995 406 sélections
1991 à 1992 Capitaine

Palmarès de joueur en équipe de France

1987 : Médaille Argent au championnat d'Europe
1985 : Médaille Bronze au championnat d'Europe
2 participations aux Jeux Olympiques (1988 et 1992)

CARRIÈRE ENTRAÎNEUR EN CLUB

2001-2012 AS Cannes
2016-2017 RC Cannes
2010-2021 Panasonic Panthers (JAP)

Palmarès entraîneur club

Champion du Japon : finaliste en 2021
Championnat de France : 2005 (finaliste 2004 et 2010)
Coupe de France : 2007 (Finaliste 2006)





INFOS PRATIQUES - MEDIA

CONFÉRENCES DE PRESSE

Compte tenu du contexte aucune conférence de presse sportive ne sera réalisée au Club France

- **DISPOSITIF VISIO** ouvert en direct aux médias présent à Tokyo qui seront les seuls à pouvoir poser les questions.
- Ouverture replay aux journalistes en France deux heures après.
- Possibilité pour les médias de suivre les conférences de presse depuis le Club France avec une partie des institutionnels (Présidents, DTN...)

Conférence Equipe de France de Volley : 21 juillet 10h30-11h45 heure japonaise (3h30-4h45 FRA)

OUTILS A DISPOSITION DES MEDIAS

- Trombinoscope de l'Equipe de France Olympique
- Dossier de Presse des Jeux
- Télégram dédié aux journalistes à Tokyo
- Plateforme dédiée médias pour les Jeux Olympiques **MyInfo** > plateforme CIO et IPC
- Site internet de la FFVolley et réseaux sociaux (contenu rédactionnel + photos)

ZONES DE PRESSE SUR SITE

Toutes les zones de presse et de photo sur les sites de compétition et de non-compétition des Jeux de Tokyo 2020 ont été réaménagées afin de garantir le respect des mesures de distanciation.

Les exigences en matière de distance physique dans les centres des médias des sites, les tribunes de presse, les salles de conférence de presse, les zones mixtes, les postes de photo et les salons des médias ont entraîné une réduction significative des capacités de toutes les zones de presse et de photo

En conséquence, un système de réservation pour l'accès quotidien aux sites de compétition est mis en place pendant toute la durée des Jeux.

Chaque membre de la presse accréditée devra faire une demande quotidienne à l'avance

ENTRAINEMENTS OUVERTS AUX MEDIAS

Les entraînements de l'Equipe de France de Volley-Ball sont ouverts aux medias accrédités.

DEMANDES D'INTERVIEWS DES BLEUS

Interviews par visio conférence depuis le village Olympique

Rose Blondel : 080 35629436

Florence Masnada : 08035629463

Interviews par téléphone

AGENCE DE PRESSE : BLANCO NEGRO

Laurence DACOURY

agence@blanconegro.fr

Tél : 01 47 72 81 41

Mob : 06 18 41 30 28

FEDERATION FRANCAISE DE VOLLEY

Caroline THOMAS

Responsable Communication

caroline.thomas@ffvb.org

Mob japonais : 07014092733

Mob : 06 61 93 36 91



FFvolley

   @FFVOLLEY